



Voir le monde avec les yeux des autres

BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL #4

17 mars →
13 avril 2018
Marseille
et alentour

théâtre - cinéma
musique - performance
lectures - tables rondes
conférences

**Créée à l'initiative du Théâtre La Cité,
la Biennale des écritures du réel # 4
s'invente et se fabrique en collaboration
avec de nombreux partenaires
à Marseille et alentour.**

Aflam	Collège Henri-Wallon
Alphabetville	Librairie Histoire de l'Œil
Lycée professionnel Ampère	Hôtel du Nord
Anthropos – Cultures Associées	Coopérative InternExterne
Théâtre Les Argonautes	Théâtre Joliette
L'Autoportrait – Salon d'art et galerie de coiffure	Maison de la Sagesse – Traduire
Bars : Le Marseillais, le Dolce Vita et Chez Denis	Marseille Provence 2018
Bureau des Guides du GR®2013	Théâtre Massalia
Centre social Baussenque	Librairie Maupetit – Actes Sud
La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, centre national des écritures du spectacle	Le Merlan scène nationale de Marseille
Les Commerces de la Butte	Mucem
La Crie Théâtre national de Marseille	Musée d'Histoire de Marseille
Théâtre des Doms (Avignon)	La Parole errante
L'Embobineuse	Prise Directe
École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille	SOS Méditerranée
Friche la Belle de Mai	Théâtre et Psychanalyse – section clinique
Le Funiculaire	Université Aix-Marseille (Licence Sciences et Humanités)
La Garance scène nationale de Cavaillon	Cinéma Les Variétés
La Gare Franche	Vidéodrome 2
Cinéma Le Gyptis	Collège Vieux-Port
	Théâtre Antoine-Vitez (Aix-en-Provence)
	WAAW



Depuis la création de la Biennale en 2012, nous nous efforçons de mettre tout en œuvre pour qu'au-delà d'un festival, cet événement soit à l'image d'un grand atelier de l'hospitalité. À chaque édition, nous tentons de « voir le monde avec les yeux des autres ». Ce qui nous traverse, nous bouleverse, ce qui nous empêche, mais aussi comment nous nous en libérons. Témoigner de notre monde tout en le dessinant autre. C'est le pari de la Biennale que de tenter de rendre compte de cet élan et ainsi continuer ce très ancien dialogue entre poésie et politique.

Nous plaçons cette quatrième édition sous le signe d'un art du rapprochement, d'une éthique de l'attention faite de gestes simples de considération comme en parle très bien Marielle Macé dans son livre *Sidérer, considérer*. Et nous dédions bon nombre de propositions à l'association SOS Méditerranée, en soutien à ses actions.

En écrivant cet éditto, nous pensons à vous, public, personnes que nous allons croiser bientôt, avec qui nous allons faire connaissance, parler, et peut-être nous raconter qui nous sommes chacun et ce que nous avons vu, écouté, tout au long de cette biennale, dans un théâtre, un cinéma, un bar, un salon de coiffure-galerie, une librairie... Tous ces lieux qui, chacun à leur manière, donnent corps à cette manifestation ancrée dans sa ville et son territoire.

« Donnez-nous de nouvelles données », chantait Bashung, c'est ce que nous allons essayer de faire au travers de cette programmation de quatre semaines. Cinq axes la rythmeront : *Continent Jeunesse* auquel participent près d'une centaine d'adolescents de Marseille, *Auteurs face au réel*, *Dans le vif du sujet* sur les questions de radicalisation et de rupture affective et sociale, *Europe quel Théâtre* et *L'expérience Gatti*, hommage au poète décédé il y aura bientôt un an.

Bonne Biennale à tous.
Et un grand merci à l'ensemble des partenaires culturels, éducatifs, sociaux et institutionnels, sans qui elle ne pourrait exister.

► L'équipe du Théâtre La Cité

La trace d'un rêve n'est pas moins réelle que la trace d'un pas

Georges Duby

Les lieux

La Biennale se déploie dans de nombreux lieux à Marseille et alentour. Retrouvez toutes les adresses et les coordonnées, page 62 et dans l'affiche-calendrier détachable.

Réservations

Les lieux où réserver sont mentionnés sur chaque événement. Les contacts réservation sont regroupés avec les lieux de la Biennale page 62 et dans l'affiche-calendrier détachable.

Tarifs

La carte d'adhésion (5€) Théâtre La Cité / Biennale #4 vous donne accès au tarif réduit sur la quasi-totalité des propositions. Pour le détail des tarifs voir page 62.

Informations

04 88 600 370
www.theatrelacite.com
Le Théâtre La Cité, organisateur de la Biennale des écritures du réel, est ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30. N'hésitez pas à passer pour vous informer, acheter votre carte d'adhésion. Et retrouvez toutes les infos de la Biennale des écritures du réel sur le site internet.

Contact groupes

Vous travaillez dans un établissement scolaire, un centre social, une maison de quartier, une MECS... et vous souhaitez vous saisir des propositions de la Biennale, prenez contact avec Anna Spano-Kirkorian (publics@theatrelacite.com / 04 91 53 95 61) qui vous conseillera et vous proposera des tarifs de groupe. Carte L'Attitude Provence (Conseil départemental) et E-Pass Jeunes (Conseil régional PACA), cartes culture MGEN et CEZAM, acceptés.

Contact presse

Fabienne Sabatier
presse@theatrelacite.com
06 84 04 31 24

Librairie Histoire de l'Œil

La librairie Histoire de l'Œil est partenaire de la Biennale et propose une sélection bibliographique à l'occasion des événements signalés par le pictogramme **ho** dans l'affiche-calendrier détachable.

Le programme de la Biennale est construit en grands chapitres qui regroupent propositions artistiques, rencontres, conférences et débats sur un même thème, faisant ainsi dialoguer différentes approches.

Ouverture

Week-end du 17 et 18 mars p. 6

Europe quel Théâtre

Jeudi 22 mars, samedi 24 mars et mardi 3 avril p. 12

Continent jeunesse

Du mardi 20 mars au dimanche 25 mars p. 16

Auteurs face au réel

Du vendredi 23 mars au dimanche 1^{er} avril p. 26

Dans le vif du sujet

Du mardi 3 avril au vendredi 6 avril p. 42

Un bon moment

Samedi 7 avril p. 46

L'expérience Gatti

À partir du mardi 10 avril p. 48

Retrouvez la liste de l'ensemble des propositions dans l'affiche-calendrier détachable p.32

↓
Venez
découvrir les
auteurs de la Biennale
à travers une présen-
tation de leurs livres à la
librairie Histoire de l'Œil
samedi 17 mars
à 10h autour d'un
café !
◆

Ouverture

**Samedi
17 mars
et dimanche
18 mars**

Des formes artistiques pour accueillir, réconforter et ravigoter les relations ; des propositions offertes dans des espaces plus familiers qu'à l'accoutumée et en premier lieu la rue, des bars, des restaurants... Une invitation à tous, y compris aux passants, optimiste et joyeuse.



L'Instant CroXel

THÉÂTRE IN VIVO
(50')

Texte
Chantal Joblon et Pascal Rome
(Compagnie Opus)
Mise en jeu
Julien Pillet
Interprètes
Mathilde Grandguillot, Julien Pillet
Production
L'Atelier de l'Événement

Commandez un verre et laissez-vous gentiment chatouiller ! Rémi Walker est commercial chez CroXel. Il vient livrer un kit-promo complet pour « l'Instant CroXel », une animation commerciale inédite qui déclenche la soif et pousse à la consommation ! Le patron du bar n'est pas là, Rémy Walker s'impatiente en buvant du cognac. Peu à peu, il se laisse glisser dans l'euphorie et s'évade de l'ordinaire. Le vendeur de soif s'envole alors vers d'illusoires sommets...

**Samedi
17 mars**

11h30

**Brasserie
Le Marseillais**

+

19h

**Bar
Dolce Vita**

◆

Entrée libre
dans la limite
des places
disponibles

◆

Deux autres
représentations
auront lieu le
7 avril à 11h30
et à 19h, au bar
Chez Denis

Samedi
17 mars

12h

↓
Cours
Joseph
Thierry

+
15h30

↓
Cinéma
Les
Variétés

♦
Tarifs
habituels
du cinéma

Théâtre et réconciliation

HAPPENING
+ FILM

Frédérique Lecomte est metteuse en scène et auteure de « Théâtre et Réconciliation : Méthode pour une pratique théâtrale dans les zones de conflit ».

Sur la base de journaux et de carnets de voyage, de correspondances et de témoignages, elle y présente la méthode qu'elle a imaginée et mise au point pour faire du théâtre un instrument de réconciliation dans les zones de conflit et plus généralement, pour venir en aide aux personnes fragilisées.

12h → **Les super héros de la cohésion sociale**

Sur le cours Joseph Thierry

Une chanson en votre honneur, un pas de danse, un coaching en amour (on peut essayer), une permission, une résolution de conflits parentaux, un yoga du rire, une lettre difficile à écrire, une séance de divination, une oreille pour écouter vos bobos, un sparadrap, un tricot à faire à deux...

Venez passer un moment avec les super héros de la cohésion sociale !

15h30 → **Congo Paradiso (52 min)**

Au Cinéma Les Variétés

Les enfants-soldats du Congo ont participé à l'un des plus grands conflits de ces dernières années, dont ils ont été à la fois victimes et bourreaux. Ils ont fait la guerre comme des grands et pourtant, ce sont des enfants. Dans un centre qui les accueille pour tenter de les ramener à la vie civile, la metteuse en scène belge Frédérique Lecomte les fait improviser sur des situations inspirées de leurs propres vies : de l'embrigadement à la délivrance, du viol à la perte d'êtres chers, rien n'est épargné. Mais les armes sont en bois. Et les enfants rient.

Happening dirigé par
Frédérique Lecomte
Avec
des habitants de Marseille
♦
En partenariat avec
Théâtre des Doms-Pôle sud
de la création en Belgique
francophone

Un film de
Benjamin Géminel et Tristan Thil
Production
Cinephage 2016
♦
En coréalisation avec
Cinéma Les Variétés

**La projection sera suivie
d'une rencontre avec
la metteuse en scène
Frédérique Lecomte et
les réalisateurs Benjamin
Géminel et Tristan Thil.**



© Benjamin Géminel



EN SOUTIEN À
**SOS
MEDITERRANEE**
#TogetherForRescue

© Sinawi Medine

Traversées (partie 1)

EXPOSITION
PHOTOGRAPHIQUE

Ces quatre dernières années, au moins 15 000 personnes sont mortes en essayant de traverser la Méditerranée, faisant de la Méditerranée centrale la route migratoire la plus mortelle au monde. C'est sur la base d'un mouvement de citoyens européens décidés à agir face à cette tragédie des naufrages à répétition que SOS Méditerranée a été créée en 2015. Grâce à une mobilisation exceptionnelle, SOS Méditerranée a affrété un navire de 77 mètres, l'*Aquarius*, qui sillonne sans relâche depuis février 2016 les eaux internationales au large des côtes libyennes. En mission sur l'*Aquarius*, le photographe Sinawi Medine a fait trace de ces opérations de sauvetage.

#HumanityAtSea

Sinawi Medine est né en 1983 en Érythrée. Il quitte son pays pour raisons politiques, et après un parcours d'exil de plusieurs années (Soudan, Libye), il s'installe à Nice en 2009. Il débute dans la photographie en autodidacte, en travaillant dans différents studios en Afrique, et s'oriente très vite vers le reportage. C'est dans la photographie sociale que s'exprime singulièrement sa sensibilité d'auteur : un travail en perpétuelle évolution témoignant de son parcours et de ses valeurs.

**Les photographies
resteront exposées dans
les lieux jusqu'en fin mai.**

Les photographies de Sinawi Medine, exposées au Funiculaire et à L'Autoportrait, témoignent, d'une part du sauvetage de personnes en Méditerranée par l'*Aquarius*, et d'autre part des conditions d'arrivée et de vie de migrants dans la vallée de la Roya et dans le Briançonnais. Le vernissage de l'exposition aura lieu en présence de SOS Méditerranée et de Sinawi Medine. À cette occasion, l'association des Commerces de la Butte marseillaise proposera à partir de midi un parcours culinaire « découverte des cuisines du monde ». Dans chacun des restaurants participants, vous pourrez découvrir des premiers fragments de l'exposition (infos sur www.theatrelacite.com).

18h → **Sauvetage en Méditerranée**
Vernissage au bar Le Funiculaire.

19h → **La vallée de la Roya**
Vernissage à l'Autoportrait, salon d'art-galerie de coiffure.

Samedi
17 mars

18h

↓
Le
Funiculaire
+
19h

↓
L'Auto-
portrait

♦
Entrée libre
dans la limite
des places
disponibles

Samedi
17 mars

▼
21h

↓
WAAW

♦
Entrée libre
dans la limite
des places
disponibles



Apprenez-moi à faire de l'art

PERFORMANCE

Cette performance prend pour point de départ une question posée en espace rural et urbain à des habitants de divers continents (Europe, Afrique, Amérique du Sud, Asie) : « Selon vous, qu'est-ce qu'un artiste doit faire aujourd'hui ? » La performance présente une sélection des réponses et donne la voix à des personnes de tous les âges, nationalités et professions, dévoilant les attentes des différents publics par rapport au rôle de l'artiste dans la société.

Performance de
Tania Alice (Performers sans Frontières)
Partenariat
Université fédérale de l'État de Rio de Janeiro (UNIRIO) et
le Corridor - Maison de Création et de Production contemporaine de Liège
♦
En partenariat avec
WAAW

Je passe... 1 & 2

THÉÂTRE

Dimanche
18 mars

▼
15h

↓
**Église
Saint-
Ferreol**

♦
Entrée libre
dans la limite
des places
disponibles

L'atelier des artistes en exil (aa-e) a été créé en 2017 et a pour mission d'identifier des artistes en exil de toutes origines, toutes disciplines confondues, de les accompagner au regard de leur situation et de leurs besoins administratifs et artistiques, de leur offrir des espaces de travail et de les mettre en relation avec des professionnels afin de leur donner les moyens de poursuivre leur pratique et de se restructurer.

Sept comédiens portent sept récits d'artistes en exil pour sept groupes de spectateurs. Ils viennent de Syrie, du Soudan, de Guinée, des deux Congo, d'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, de Côte d'Ivoire, d'Iran, d'Afghanistan, du Tchad ou de Libye. Ils ont vécu la guerre, les conflits ethno-culturels, les répressions politiques, les discriminations sexuelles, les ségrégations ethniques... Ils sont arrivés avec un visa, par la route ou la Méditerranée, ou ont été contraints de rester en France. Flirtant avec la mort, ils ont quitté leur pays et tout laissé derrière eux... Ils se racontent. Tandis que leur portrait vidéo regarde le public, les comédiens donnent à entendre très sobrement leur récit et leur fuite inéluctable pour avoir encore le droit de vivre. En France ?

Spectacle en 2 parties de
58 minutes chacune : 7 récits +
7 récits
Conception, mise en scène
Judith Depaule d'après les
récits de 14 artistes de l'atelier
des artistes en exil
Images
Samer Salameh
Avec les élèves/comédiens de
l'ensemble 25 de l'ÉRACM.
**Mathilde Bigan, Raphaël
Bocobza, Fernand Catry, Pauline
D'Ozenay, Anouk Darne-Tanguille,
Nino Djerbir, Nicolas Gachet,
Mouradi M'Chinda, Morgane**

**Peters, Nathan Roumenov,
Tamara Saade, Federico Semedo
Rocha, Angelica Kiyomi Tisseyre-
Sekine, Clémentine Vignais**
Avec l'aide de
**Hala Abdallah, Sophie Bouillot,
Matthieu Dandreaux, Mohammad
Hijazi, May Rostom, Alfsaneh
Salari, Medhat Soody**
Production
**Mabel Octobre et et l'atelier
des artistes en exil**
♦
En partenariat avec
ÉRACM



© Sinawi Medine

Europe quel Théâtre

**Jeudi
22 mars,
samedi 24 mars
et mardi
3 avril**

Dans quelle Europe aurait-on envie de vivre demain ? Comment est-ce que des grandes valeurs méditerranéennes, comme l'ouverture, l'hospitalité, la solidarité, l'échange interculturel, qui sont au cœur de ce territoire peuvent enrichir l'Europe de demain ? Comment nourrir et cultiver, dans un grand cadre européen, son amour-propre et l'amour de l'autre dans la construction d'un projet d'avenir commun ?

© Noémie Rosenblatt



J'appelle mes frères

CRÉATION
THÉÂTRALE (1h30)

Lauréat de l'appel à projet le Réel en jeu porté par le Théâtre La Cité, le Théâtre des Doms (Avignon), le Théâtre de l'Ancre (Charleroi), le Théâtre Jean-Vilar (Vitry-sur-Seine) et le Forum Jacques Prévert (Carros), la création *J'appelle mes frères* de la Compagnie du Rouhault met en scène un texte de l'écrivain suédois Jonas Hassen Khemiri.

Une voiture piégée a explosé semant l'inquiétude dans une ville européenne. Sans doute un acte terroriste. Amor, fils d'immigrés, marche dans cette ville, sa ville. Quelle attitude adopter quand on ressemble comme un frère à ceux qui... ? Le téléphone sonne, ses proches s'inquiètent eux aussi, ils connaissent ses angoisses, ses colères, ce grondement apeuré au fond de lui. Et Amor marche encore, court, tremble, erre, doute, sous le regard des passants. Est-il réellement observé, traqué ? Il s'inquiète de la suspicion, il se méfie de la méfiance, il a peur de son ombre. Ce spectacle mêle onze amateurs et quatre comédiens, des citoyens sur le plateau, pour les scènes du chœur, comme des Amplificateurs de voix.

Texte
Jonas Hassen Khemiri
(Traduction Marianne Ségol-Samoy, édité aux éditions
Théâtrales)
Avec
Priscilla Bescond, Kenza
Lagnaoui, Maxime Le Gall
et Slimane Yefsah
Mise en scène
Noémie Rosenblatt
Assistant à la mise en scène
Baptiste Drouillac
Scénographie
Angéline Croissant
Création lumière
Claire Gondrexon
Création son
Marc Bretonnière
Mouvements
Marie-Laure Caradec
Costumes
Camille Pénager
Production
La Compagnie du Rouhault
♦
En partenariat avec
Friche la Belle de Mai



Après les attentats de Stockholm en 2010, Jonas Hassen Khemiri avait écrit une tribune dans un important quotidien suédois intitulée *J'appelle mes frères*. Il l'a réécrite pour *Libération* après les attentats de *Charlie Hebdo* en janvier 2015. *J'appelle mes frères* est aussi une pièce, la cinquième écrite par l'auteur. Toute l'œuvre de Jonas Hassen Khemiri est axée sur la place de l'étranger dans les sociétés occidentales, les identités multiples, la place du langage, de la langue et la complexité nécessaire de ces questions.

Jeudi
22 mars
et samedi
24 mars
▼
20h30
↓
Friche
la Belle
de Mai
Salle Seita
♦
20€ • 10€ • 5€
Réservation
Théâtre
La Cité

Mardi
3 avril

18h30

Friche
la Belle
de Mai
Salle des
machines

Entrée libre
dans la limite
des places
disponibles

20h30

Friche
la Belle
de Mai
Grand
plateau

20€ • 10€ • 5€
Réservation
Théâtre
La Cité

Traduire

RENCONTRE

L'enjeu de ce glossaire de la bureaucratie française à l'usage des migrants est de traduire, avec les personnes concernées, du français en arabe, en pachtou, en persan, en bambara, en lingala, en wolof... des formulaires ou textes d'administrations françaises (Sécurité sociale, OFPRA, Allocations familiales, etc.). Il s'agit d'essayer de mesurer les écarts entre les mots-clefs, sésames des administrations françaises, et les mots clefs des administrations des pays dont sont issus les migrants, de pointer les différences et leurs causes, de noter les pertes et les gains liés au processus de traduction. Comment chaque formulaire est-il lié à une histoire, à des valeurs, à des représentations qui ont fondé notre bureaucratie ? Poser la question est un premier pas vers « l'intégration », et permet, en retour, aux Français de mieux réfléchir aux fondements de leur bureaucratie et à ses nécessaires évolutions.

Rencontre avec Barbara Cassin et Danièle Wozny, initiatrices du projet : Maison de la Sagesse-Traduire, dont un des axes est la création d'un glossaire de la bureaucratie française à l'usage des migrants.

Barbara Cassin, docteur ès lettres en philosophie, a été commissaire générale de l'exposition *Après Babel, traduire* (Mucem, Marseille, 2017). Elle a coécrit avec Danièle Wozny *Les intraduisibles du patrimoine en Afrique subsaharienne*. (2014).

Simple as ABC #2 : Keep Calm & Validate

THÉÂTRE
MUSICAL
(1h20)

Ce deuxième volet de la série *Simple as ABC* est un ambitieux spectacle musical documentaire sur la digitalisation de la gestion migratoire. Créé à partir d'entretiens avec des gestionnaires des frontières, son enjeu est bien de plonger dans le langage, les intentions et les pratiques d'organismes européens, d'entrer dans les nerfs du système, pour en comprendre la mécanique de manière intime et complexe. Ce spectacle de Thomas Bellinck est en anglais surtitré en français.

À suivre au Mucem dans le cadre du Festival de Marseille : *Domo de Eüropa Historio en Ekzilo*, exposition/installation de Thomas Bellinck imaginée comme la première exposition internationale sur la vie dans l'ex-Union européenne après son implosion...

Texte et mise en scène
Thomas Bellinck
Composition
Joris Blanckaert
Musique
SPECTRA
Avec
Marjan De Schutter, Jeroen Van der Ven
Dramaturgie
Sébastien Hendrickx, Esther Severi

Création lumière
Lucas Van Haesbroeck
Scénographie
Jozef Wouters
Costumes
An Breugelmans
Administration de production
Celine Van Der Poel
Production
ROBIN & OP.RECHT.MECHELEN



UN RENDEZ-VOUS
MP2018
Quel Amour!

Une coproduction MP 2018,
Quel Amour ! et Théâtre La Cité
En partenariat avec la Fondation
Camargo, la MMSH et le Festival
de Marseille.

© Laura Van Severen

Continent jeunesse

Du mardi
20 mars
au dimanche
25 mars

« La jeunesse est devenue un nouveau continent, écrit Edward Bond, et le théâtre ne peut pas prétendre à un objectif humain s'il ne parvient pas à s'y engager et à l'explorer. »

À l'invitation du Théâtre La Cité, des artistes ont, chacun à leur manière, noué un dialogue avec des adolescents. Les créations partagées qui en naissent nous parlent autant de leurs mondes, déjà multiples, que de l'état du monde.

© Natacha Samuel

Sécurité

FILM
(45')

Un film de Natacha Samuel, aboutissement de rencontres régulières menées pendant un an au sein d'une classe du LP Ampère

Avec (les élèves)
Thomas Cascales, Eduardo Da Silva Mendes, Chaambani Djoumoi, Anthony Ech-Chihi, Adam Jeridi, Yanis Keffi, Sarkis Khamou, Asna Said, Fouleymata Sako, Nathan Sebban, Samy Si Ali, Vincent Dufour-Salou, Jérôme Guerzeder, Yanis Hamdadou, Sephora Iskander, Faïsoil Mbae, Lyann Masuez, Lucas Mela, Anzam Mohamed Rachad, Leonard Moisa Mihai, Mohamed Ramla, Ricardo Ramos Da Luz, Bryan Salvat, Mohamed Soufyane, Axel Touati

Avec la collaboration de Claude Veyssset, Iraka et les professeurs Yohann Hernandez, Candice Blanchamp, Laure Fermigier, Philippe Grottelli
Image et montage
Natacha Samuel
Prise de son
Florence Lloret et Claude Veyssset

Montage son et mixage
Florent Klockenbring
Coproduction
Théâtre La Cité et les films Serendipity en partenariat avec le LP Ampère

♦
En coréalisation avec
Cinéma Le Gyptis

Ils auront bientôt 18 ans. Ils sont en CAP Agent de sécurité au lycée Ampère à Marseille. Ils aimeraient devenir pompiers, militaires, policiers, infirmières. Tourné l'été dernier dans leur lycée désert, le film plonge dans leur imaginaire, où se côtoient désir d'héroïsme et terreur d'enfant, cruauté folle et tendresse immense, jeu et réalité. Cet été-là, il faisait très chaud. Nous avons décrété ouvert un temps de rencontre et de carnaval. Qui nous a menés, au matin d'une dernière nuit presque blanche, à jeter à l'eau d'une rivière le cadavre du caramantran lynché la veille dans la cour du lycée. Et, en filigranes, à dessiner le portrait d'un monde qui a besoin de se demander ce que sécurité veut dire.



La séance du mercredi sera précédée de la projection de 2 courts métrages et d'un échange autour de la création dans l'espace de l'école.

Une envie lui vint d'être aimé (18')

Un matin parmi les autres, dans une classe de maternelle. Bonne humeur, jeux, désordre, petits chaos. Mais quand la maîtresse se met à crier, quelque chose dérape, ouvrant la porte de l'imaginaire et de la liberté...

Un film de
Natacha Samuel et Florent Klockenbring, libre expérimentation à partir de Max et les maximonstres de Maurice Sendak.
Production
les Films Serendipity 2012

Terra nova (23')

Dans un village abandonné où le temps ne s'écoule plus, ses habitants hors d'âge déplient leurs histoires. Un film réalisé par l'atelier Le théâtre des Bastides.

Direction artistique
Marie Lelardoux et Béatrice Kordon

Production
La Gare Franche, maison d'artistes, théâtre et curiosités
2018

Mardi
20 mars

▼
19h30

+
Mercredi
21 mars

▼
16h30

↓
Cinéma
Le Gyptis

♦
2,5€

Mercredi
21 mars
 ▼
 19h30
 +
Vendredi
23 mars
 ▼
 20h30
 +
Samedi
24 mars
 ▼
 17h30
 ↓
Friche
la Belle
de Mai
 Petit
 plateau
 ♦
 10€ • 8€ • 5€
 Réservation
 Théâtre
 La Cité

Jeudi
22 mars
 ▼
 19h30
 +
Vendredi
23 mars
 ▼
 14h30
 +
Samedi
24 mars
 ▼
 15h
 ↓
Friche
la Belle
de Mai
 Petit
 plateau
 ♦
 10€ • 8€ • 5€
 Réservation
 Théâtre
 La Cité

© Sigrun Sauerzapfe

D'ailleurs

Depuis plusieurs années, le Théâtre La Cité et la compagnie Traversée(s) nomade(s), dirigée par Karine Fourcy, proposent un espace de création dédié à la jeunesse. Une troupe s'est peu à peu constituée et se renouvelle, au gré des cheminements de chacun. Les anciens souvent reviennent, de près ou de loin, accompagner l'aventure. Deux créations ont vu le jour : *Le(s) pas comme un(s)* en 2012 et *Frontières* en 2014.

Avec la troupe, aujourd'hui constituée de jeunes marseillais et de jeunes arrivants, Karine Fourcy explore la condition d'une jeunesse en exil – exil géographique concomitant à celui propre à l'adolescence. Terres perdues et en devenir dans ce monde fuyant. Qu'ils soient Ulysse ou Énée, leurs parcours se croisent, se dévoilent, se font échos et interrogent l'individualité de chacun. Quelle possibilité, quel désir aussi aujourd'hui et pour eux, de trouver une place et d'envisager un monde commun ? À rêver, à imaginer et à bâtir sur les chaos du présent.

La représentation du vendredi sera suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique et des acteurs éducatifs et sociaux, investis dans l'accueil des jeunes migrants isolés.

Écriture et mise en scène
Karine Fourcy
 Avec
 Judy Alarashi, Mira Botros, Ali Camara, Kevin Chevy, Alberta Commaret, Elisa Gérard, Sado Gansoré, Capucine Leclerc, Sarah Lisa Bels, Océane Lutz, Martin Modesti, Antoine Monestier, Bourhane Mze, Bleona Rexhepi, Rilind Rexhepi
 Collaborations artistiques
 Patricia Guannel (chorégraphe)
 Création lumière
Luc Garella
 Coproduction
Théâtre La Cité et Compagnie Traversée(s) nomade(s)
 ♦
 En partenariat avec
Friche la Belle de Mai

Barbare isthme

Barbare isthme est le titre d'un texte écrit par Laurent Colomb lors d'une résidence parmi des élèves nouveaux arrivants du collège Henri Wallon à Marseille. Débutant sur une interprétation rabelaisienne du mythe de la fondation de Marseille par le Phocéén Protis, *Barbare isthme* sépare deux mers : l'océan des langues propres aux enfants de cette classe internationale et l'océan du français que l'école leur enseigne. Des nombreux entretiens que l'auteur a réalisés, jaillissent des expressions nouvelles, émergent d'étranges combinaisons syntaxiques. Il en ressort une curiosité vivifiante envers la langue de la culture d'accueil et une certaine poésie de l'exil marquée par la séparation et le dédoublement. L'épisode des paroles gelées de Rabelais se décline en provençal, puis le texte s'achève par l'énoncé des mots « barbares » entrés depuis dans notre langue. Le texte est porté par l'auteur et les adolescents qui ont travaillé tout au long de l'année avec la metteure en scène Karine Fourcy.

La représentation du jeudi sera suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique et éducative.

Texte
Laurent Colomb
 Mise en scène
Karine Fourcy
 Avec
 Laurent Colomb, Ayman Aklidou, Khalil Aklidou, Wanis Assou, Raffi Eskif, Mohamed Mehdi Kouissah, Hamza Kouissah, Bourhane Mze, Mostapha Nadi, Rilind Rexhepi
 Vidéos
 Anne Alix, Florence Lloret
 Création lumière
Luc Garella
 En collaboration avec les professeurs
Sebastien Hernandez et Maria Vienne
 Production
Théâtre La Cité en partenariat avec le collège Henri Wallon
 ♦
 En partenariat avec
Friche la Belle de Mai

Vendredi
23 mars
et samedi
24 mars

▼
20h

↓
Théâtre
La Criée
Petit
théâtre

◆
13€ • 8€ • 6€
Réservation
Théâtre
La Criée

Pourquoi M. Seguin a-t-il emprisonné sa chèvre ?

CRÉATION
THÉÂTRALE (1h30)

La représentation du
samedi sera suivie d'une
rencontre avec « Théâtre
et Psychanalyse ».

↓

En présence d'Hervé Castanet,
professeur des universités
et psychanalyste, et de Julie
Villeneuve, auteure et metteure
en scène.

« Des barrières de sécurité, des sacs que l'on fouille à l'entrée des magasins, des caméras de surveillance, des spots radio qui préviennent gravement qu'il fait chaud ou qu'il fait froid et qu'il faut prendre ses précautions, des militaires avec des mitraillettes dans les rues ou sur les plages, des murs que l'on érige pour se protéger de ses voisins, des cris d'alarme sur le réchauffement climatique et l'extinction d'un grand nombre d'espèces animales...

Comment ne pas se laisser envahir par la peur ?

Comment faire la part des choses et rester du côté de la vie ?

Sur le plateau, ils sont cinq. Ils ont entre 14 et 16 ans. Ils sont tout à la fois chèvres, loups et bergers ; sauvages et domestiqués. Ils transgressent leurs peurs, leurs hontes parfois, pour être là et jouent à éprouver les mouvements contradictoires de libération et de repli avec lesquels nous sommes tous aux prises. Ils s'emparent et interrogent le célèbre conte d'Alphonse Daudet *La chèvre de Monsieur Seguin* pour tendre un miroir à notre humanité, poser des questions politiques et philosophiques sur leurs vies, la vie en général et notre société. » ► Julie Villeneuve

Conception, écriture et mise
en scène
Julie Villeneuve
Participation au texte et jeu
**Zoe De Barbarin, Ahmadou
Diallo, Charlotte Du Crest, Tim
Rousseau, Gaétan Sbordone**
et des extraits du conte
d'Alphonse Daudet *La chèvre
de M. Seguin*
Assistante à la mise en scène
Lætitia Langlet
Regard extérieur, aide à la
conception et à la dramaturgie
Claude Veyssset
Univers sonore
Josef Amerveil
Création lumière
Sarah Marcotte

Costumes, accessoires
et scénographie
Julia Didier
Vidéo
**Florence Lloret, Claude Veyssset
et Samuel Bester**
Regard sur le mouvement
Magalie Jacquot
Coproducteur
**Théâtre La Cité, La Criée
Théâtre national de Marseille
et Compagnie le Facteur
indépendant.**
◆
En coréalisation avec
**La Criée Théâtre national
de Marseille**



© Sigun Sauerzapfe

Samedi
24 mars

▼
20h

↓

Friche
la Belle
de Mai
Petit
plateau

◆

Entrée libre
dans la limite
des places
disponibles



© Danse de Mars

Seuls et ensembles !

WORKSHOP
DANCE

Dans l'esprit de son travail d'auteur et de ses engagements pour une danse citoyenne, le chorégraphe et danseur Bouziane Bouteldja, assisté par Naïs Haidar, est allé à la rencontre de jeunes danseurs des quartiers nord de Marseille.

Seuls ou ensemble, comment traverse-t-on les problèmes du quotidien, la vie dans un quartier ? Comment trouver sa propre respiration, son espace, dans le groupe ou, à l'inverse, comment ne pas se sentir isolé parmi les autres. Se pose aussi la question du vivre ensemble. Chacun a sa perception, ses choses à dire et se met en scène avec la danse pour langage, chorégraphiant son propre rapport au monde, à soi, à l'autre.

Bouziane, Naïs et les jeunes danseurs abordent la danse comme une métaphore de la vie en société, seuls ou ensemble, comment vit-on cette urbanité ?

Chorégraphie
**Bouziane Bouteldja et Naïs
Haidar**
Danse
**Bouziane Bouteldja, Naïs Haidar,
Maylis Abdou, Lisa Boubekki,
Skander Saadoun, Didier Chhey,
Emma Da Silva, Sania Ahmed**

Coproducteur
**Théâtre La Cité et Compagnie
DANS6T**
◆
En partenariat avec
Friche la Belle de Mai

Ce même samedi,
L'Embobineuse co-
organise avec **Approches
Cultures et Territoires** au
cinéma **Le Gyptis** à 18h
une projection débat
sur le thème : **Sortir les
habitants de l'isolement
dans les quartiers
populaires.**
**La soirée se poursuit à
22h en musique et en
image à l'Embobineuse,
programmation
improbable : concert,
performance et DJ set.**

Dimanche
25 mars

À partir
de 13h

Théâtre
La Cité

Entrée
libre sur
réservation
au
Théâtre
La Cité

Ce qu'ils en disent

TABLE RONDE
PROJECTION

14h → En dialogue avec Adil Jazouli

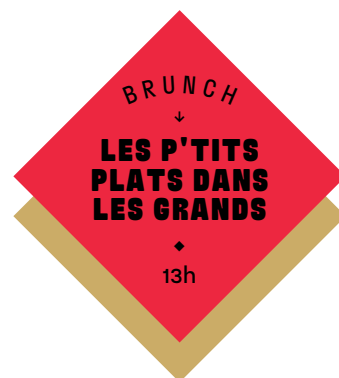
Les artistes et adolescents ayant traversé les créations partagées du programme Continent Jeunesse donnent leurs sentiments et pensées sur l'expérience.

Adil Jazouli est sociologue, et suit depuis les années 80 l'évolution de la jeunesse des quartiers et des territoires dits « politique de la ville ». Fondateur de Banlieuscopies en 1990 et d'une approche de terrain innovante au plus près des habitants, il est aujourd'hui conseiller-expert en charge des études, de la recherche et de la prospective au Commissariat général à l'égalité des territoires. Il est reconnu comme un des meilleurs spécialistes des banlieues populaires et des politiques publiques qui s'y déploient. Engagé, depuis de longues années, dans des mouvements associatifs et civiques, Adil Jazouli a suivi sur le terrain de nombreux projets culturels et artistiques, en identifiant les leviers que ceux-ci représentaient dans les trajectoires des jeunes et leur créativité de vie.

Ouvrages : *Une saison en banlieue* (1995), *La Marche pour l'Égalité, une histoire dans l'Histoire* (2013), *Pour une histoire politique de la politique de la ville* (2015), et *Marie, Meriem, Myriam* (2018).

16h → Je danserai malgré tout ! (58 min)

Je danserai malgré tout ! est une histoire de danse et de corps. Une histoire sur la liberté, guidée par Bahri et à ses côtés, Sandra, Selma et Ahmed. Chacun est déterminé à transmettre des valeurs de liberté et d'indépendance en incitant les corps à s'ouvrir à la danse. Leur engagement consiste à offrir des outils pour construire une Tunisie ouverte et critique où chacun aurait sa place. Où chaque corps pourrait se sentir libre de s'exprimer. Le discours s'efface alors devant les corps qui dansent. Des suspensions chorégraphiques pendant lesquelles les corps s'affranchissent des contraintes. Pour dire non à l'obscurantisme.



Un film de
Blandine Delcroix
Production et diffusion
French Connection
Films, Association Danseurs
Citoyens

En partenariat avec
Aflam



ET AUSSI

Samedi
24 mars

11h

Théâtre
Massalia
Petit studio
plateforme
Jeunesse

Entrée
libre sur
réservation
au
Théâtre
Massalia

François Gemenne, politologue du climat

SIMPLE
CONFÉRENCE

Moments d'intelligence et de transmission partagés entre adultes et jeunes gens, ces conférences proposées aux plus jeunes par le metteur en scène Xavier Marchand offrent un espace à des personnalités d'horizons divers (chercheurs, artistes, médecins...) pour qu'ils témoignent du chemin et de la passion qui les ont conduits vers leur discipline et leur métier. Adressées aux enfants donc, ces conférences sont des récits personnels où il s'agit de raconter un parcours, de témoigner de ce qui les a rendus curieux de la vie et du monde.

Les parents accompagnent les enfants, mais seuls ces derniers posent des questions. À question simple réponse simple, mais qui n'exclut ni la justesse, ni la profondeur. La vulgarisation est un exercice noble... en particulier adressé aux jeunes personnes.

François Gemenne, l'invité de cette Simple Conférence, est chercheur et enseignant en science politique à l'université de Liège et à l'université de Versailles. Il est également expert associé au CERI - Médialab de Science Po, spécialiste des migrations liées à l'environnement et de géopolitique de l'environnement.

Le Théâtre La Cité avait accueilli une première série de Simples Conférences de la Cie Lanicolacheur, le Théâtre Massalia poursuit cette belle expérience dédiée aux plus jeunes...

La convivialité

CONFÉRENCE
SPECTACLE (55')

Un projet de
Arnaud Hoedt, Jérôme Piron
Mise en scène
Arnaud Pirault
Accessoires, vidéo et régie
Kévin Matagne
Production
Chantal et Bernadette Asbl

Un moine copiste, des petites saucisses, un tatouage, un hibou, Albert Einstein et la pataphysique. Un fragment de soirée entre amis pour flinguer un dogme qui s'ignore. Un dogme intime et lié à l'enfance. Un dogme public, qui détermine un rapport collectif à la culture et à la tradition. Outil technique qu'on déguise en objet de prestige, on va jusqu'à appeler ses absurdités des subtilités. Passion pour les uns, chemin de croix pour les autres, il est sacré pour tous. Et pourtant, il ne s'agit peut-être que d'un énorme malentendu. Tout le monde a un avis sur la question.

« (...) l'habitude seule peut en supporter l'incongruité », Voltaire ; « (...) divinité des sots », Stendhal ; « (...) n'est pas nécessaire quand on a du style » Flaubert.

C'est quand la dernière fois que vous avez changé d'avis ?

Peut-être
avez-vous assisté
à la petite forme en
appartement lors de
la Biennale #3 ?
Le Merlan vous propose
de découvrir la version
théâtrale !

ET AUSSI

Mardi
27 mars

20h30

Mercredi
28 mars

19h

Le Merlan

15€ • 10€ • 5€
Réservation
Le Merlan

© Veronique Vercheval



Auteurs face au réel

Du vendredi
23 mars
au dimanche
1er avril

« Je me dis comme tout le monde, quand un fait divers m'impressionne, qu'il est impensable, inimaginable. Or, justement, c'est seulement imaginable. C'est tout ce que nous avons pour essayer de comprendre le réel et le monde. » ▶ Laurent Mauvignier
Qu'ils aient pour point de départ un fait divers, une enquête, un territoire arpenté, une rencontre... Les récits à découvrir sont des invitations à emprunter des voies nouvelles imaginées par leurs auteurs, tels des pirates en quête de sens cachés. Voyages immobiles pour nous spectateurs, et pourtant nous franchirons des frontières et nous plongerons dans des inconnus. Et peut-être en sortirons-nous agrandis.

© Marina Rauroll



© Elisabeth Garechio

Ça ira (1) fin de Louis

THÉÂTRE
(4h30)

Pour ceux qui n'auraient pas pu voir *Ça ira (1) fin de Louis* à Marseille, La Garance Scène nationale de Cavaillon et l'Opéra Grand Avignon programment cette dernière création de Joël Pommerat.

L'auteur-metteur en scène Joël Pommerat donne à voir la politique et le théâtre en train de se faire. Un théâtre profondément démocratique, intelligible à tous, qui plonge le spectateur dans le bouillonnement idéologique révolutionnaire et réinterroge les nécessités de l'engagement politique. Le spectacle s'inspire des grandes lignes de l'histoire révolutionnaire, depuis la crise financière qui conduit à la convocation des états généraux par Louis XVI jusqu'aux débuts de la contre-révolution en 1790-91.

Rompant radicalement avec le mythe d'une histoire des héros, Joël Pommerat donne au passé la force du présent en s'intéressant au processus collectif révolutionnaire, à la multiplicité de ses acteurs et à son caractère improvisé. Transformant le plateau en agora, les quatorze acteurs qui endossent plusieurs rôles proposent une histoire à hauteur d'homme et mettent la parole au centre de l'action théâtrale.

À suivre
dimanche 1^{er} avril
à 16h au Théâtre
Joliette, rencontre
avec Marion Boudier,
dramaturge de
Ça ira (1) fin de Louis

p. 40

Création
Joël Pommerat
Avec
Saadia Bentaieb, Agnès Berthon,
Yannick Choirat, Éric Feldman,
Philippe Frécon, Yvain Juillard,
Anthony Moreau, Ruth Olaizola,
Gérard Potier, Anne Rotger,
David Sighicelli, Maxime
Tshibangu, Simon Verjans,
Bogdan Zamfir
Scénographie et lumière
Éric Soyer

Costumes et recherches
visuelles
Isabelle Deffin
Son
François Leymarie
Recherche musicale
Gilles Rico
Dramaturgie
Marion Boudier
Collaboration artistique
Marie Piemontese, Philippe
Carbonneaux

Conseiller historique
Guillaume Mazeau
Production
Compagnie Louis Brouillard
Distribution complète sur
lagarance.com

Vendredi
23 mars
et samedi
24 mars

20h

Opéra
Confluence
Avignon

Dans le cadre
du partenariat
avec la
Biennale des
écritures du
réel, places
à tarif réduit
(21€) pour
les titulaires
de la carte
d'adhésion
Théâtre
La Cité /
Biennale #4

Réservation
Théâtre
La Cité

Mardi
27 mars

À partir
de 18h



Traversées (partie 2)

RENCONTRES
FILM + LECTURE

Mardi 27 mars

18h → On la trouvait plutôt jolie

► Librairie Maupetit ♦ Rencontre modérée par Valérie Dufayet ♦

Entrée libre dans la limite des places disponibles

La librairie Maupetit invite Michel Bussi, auteur membre du comité de soutien de l'association SOS Méditerranée, à venir présenter son dernier roman.

Du désert sahélien à la jungle urbaine marseillaise, en quatre jours et trois nuits... l'histoire de Leyli Maal, malienne et mère célibataire de trois enfants, qui nourrit un rêve immense et cache un grand secret...

20h30 → Fuocoammare, par-delà Lampedusa

► Cinéma Les Variétés ♦ Tarifs habituels du cinéma

Le quotidien de l'île de Lampedusa, d'une superficie de 20 kilomètres carrés, située à 110 kilomètres de l'Afrique et à 200 kilomètres de la Sicile.

« À partir de quelques portraits seulement – un médecin, un animateur d'une radio locale et la famille d'un garçon de 12 ans nommé Samuele –, une sorte de récit s'élabore. Quand les chansons s'arrêtent, la radio parle de naufragés, de réfugiés qui ont péri au large. Le médecin les a vus de près, ces morts. Et la grand-mère de Samuele lui raconte comment les hommes, pendant la guerre, avaient peur de s'embarquer la nuit sur une mer rendue rouge par les bombardements. La chanson Fuocoammare, « la mer en feu », date de cette époque. Et au moment où la grand-mère parle à Samuele, le tonnerre surgit à Lampedusa... Au milieu d'une mer immense, ce film éclaire, comme une fusée de détresse, un désert de réactions. » ► Frédéric Strauss

Un film de
Gianfranco Rosi (2016)

♦
Ours d'or Festival de Berlin 2016

**La projection de
*Fuocoammare, par-delà
Lampedusa sera suivie
d'une prise de parole
de SOS Méditerranée
et d'un échange avec
le public.***

**Atelier pour adolescents
et jeunes adultes
animé par Valérie Dufayet,
Professeur de Philosophie
à l'École de Provence.**

↓

www.atelierphilosons.com

Mercredi 28 mars

16h → Partir, migrer, rester ?

► Librairie Maupetit ♦ Entrée libre dans la limite des places disponibles

« La vie est un court exil. » ► Platon

« Rien ne commence si tu ne te bats pas. »

► Aoi Sakurai, Rail Wars!

Pourquoi s'exiler ? Le rêve d'une vie meilleure ? Le courage de quitter sa terre et les siens avec l'espoir de pouvoir revenir et resserrer les liens ? Les médias montrent les images de ces voyageurs vers la paix et la liberté mais que savons-nous de leur histoire personnelle ? Qui sont-ils ? Qu'est-ce que l'immigration, l'exil, l'errance : quelles différences ? Et si cet exil était une expérience extrême de ce que la vie nous demande à tous : lutter pour exister, ne pas craindre la mort, trouver sa place dans la société, apprendre à communiquer avec les autres, inventer un nouveau monde, vivre ensemble avec nos différences et nos destins communs... ? Autant de questions que nous partagerons dans l'atelier.

**Proposition d'Anaïs Enon,
Karine Fourcy, Cécile
Silvestri en soutien à la
mission de témoignage et
de sensibilisation de SOS
Méditerranée.**

19h30 → Il y a des montagnes dans la mer !

► Théâtre La Cité ♦ Entrée libre dans la limite des places disponibles

Lecture de témoignages de personnes recueillies à bord de l'*Aquarius*, paroles de marins-sauveteurs, en écho avec des textes d'auteurs.

Donner à entendre les parcours et les réalités que racontent ces enfants, ces femmes et ces hommes. Donner un visage à ces histoires de vie. Faire appel à la parole du poète. Sources : *Les naufragés de l'enfer* de Marie Rajablat, *Frères migrants* de Patrick Chamoiseau, *À ce stade de la nuit* Maylis de Kerangal, Témoignages de marins-sauveteurs.

À suivre jeudi 5 avril

19h30 → Sidérer, considérer

► Histoire de l'Œil ♦ Entrée libre dans la limite des places disponibles

La librairie Histoire de l'Œil invite Marielle Macé, auteure de *Sidérer, considérer / Migrants en France* (2017).

Que faire du mélange de colère et de mélancolie que suscite en nous le traitement réservé aux migrants, cette humanité précarisée, avec tout ce qu'il peut avoir de paralysant, de sidérant ?

S'appuyant sur diverses expériences et sur une analyse nourrie de ses lectures, Marielle Macé tente d'opérer un retournement. Elle oppose à la sidération la considération, qui n'exclut pas la compassion, ni la lutte. Tout en approfondissant le sens de ce mot, elle nous invite à risquer d'autres formes d'écriture politique de l'hospitalité.

Mercredi
28 mars

À partir
de 16h

Mercredi
28 mars
▼
20h30
↓
Théâtre
Antoine
Vitez
◆
16€ ◦ 8€ ◦ 4€
Réservation
Théâtre
Antoine Vitez



© Vincent Arbelet

Mais il faut bien vivre !

THÉÂTRE
(2h)

Une compagnie est en train de monter devant nous un spectacle à partir des textes de Richard Hoggart, sociologue anglais du XX^e siècle dont l'œuvre *La Culture du Pauvre* a marqué durablement l'histoire de la sociologie. Les acteurs, dans une forme relevant des séries télévisées, reprennent à leur compte, mettent en perspective et tension, les lignes de force entre fictions populaires et culture des élites. Mais, plongés au cœur de cette expérience réflexive, ils s'aperçoivent vite qu'il n'est pas si simple de concilier exigence artistique, intellectuelle et fiction populaire visant le divertissement. Nous assistons alors à leurs tentatives et débats internes face à la fiction qu'ils essaient de faire naître.

Création collective
librement inspirée des œuvres
de Richard Hoggart *La culture
du pauvre* et *33 Newport
Street, autobiographie d'un
intellectuel issu des classes
populaires anglaises*.
Mise en scène
Antoine Wellens

Distribution
**Fabienne Augié, Amarine
Brunet, Virgile Simon et Jean-
Christophe Vermot-Gauchy**
Approche sociologique
Jean Constance
Dispositif scénographique
interactif, création sonore
Élise Sorin et Mikael Gaudé
Composition bande originale
Mikael Gaudé

**Spectacle suivi d'un bord
de plateau animé par
Claire Duport, sociologue
du LESA et Danielle Bré,
maître de conférences
en esthétique théâtrale.**

Créations lumières
et éléments scénographiques
**Antoine Wellens et Nicolas
Buisson**
Production
Primesautier théâtre
◆
Une proposition de
Théâtre Antoine Vitez

Ce que j'appelle oubli

THÉÂTRE
(1h)

Conception et interprétation
Olivier Coyette
D'après un texte éponyme de
Laurent Mauvignier (2011)
Œil extérieur
Olivier Werner
Collaborateur artistique,
chargé de diffusion
Olivier Blan
Co-production
**Compagnie Forage et Compagnie
Toujours Grande et Belle**
◆
En coréalisation avec
Théâtre Joliette

Après la catastrophe du Heysel (*Dans la foule*), la guerre d'Algérie (*Des hommes*), Laurent Mauvignier explore avec *Ce que j'appelle oubli* une tragédie survenue à Lyon en 2009 : la sauvage mise à mort d'un voleur de bière par quatre vigiles, dans l'arrière-boutique d'un supermarché. Ce nouveau roman est composé d'une seule phrase de soixante pages, expectorée comme un dernier souffle, où la panique le dispute à l'espoir.

« J'ai très présent à l'esprit la conscience que ce texte est un dialogue avec un interlocuteur qui ne répond pas, bien plutôt qu'un monologue. » ▸ Olivier Coyette

Livingston

CONCERT



© Anne-So

La musique d'Iraka puise directement à la source d'un rap littéraire, crasseux, où l'organique et l'électronique numérique se cherchent et magnifient les sentiments humains.
De l'*Olympe Mountain* de ses débuts à son récent *Rainbow*, Iraka transgresse les règles du hip-hop de sa plume farouche et clairvoyante. Avec *Livingston*, prélude à son prochain album, Iraka nous offre une ode *old school* où rap, musique électronique et sonorités organiques se rencontrent.

Guitare-machines
Miosine
Voix et texte
Iraka
Production
Coopérative Internexterne

Jeudi
29 mars
▼
19h
↓
Théâtre
Joliette
Petite salle
◆
8€ ◦ 6€ ◦ 3€
Réservation
Théâtre
Joliette

Jeudi
29 mars
▼
21h
↓
Théâtre
La Cité
◆
10€ ◦ 8€ ◦ 5€
Réservation
Théâtre
La Cité

Vendredi
30 mars

19h

Théâtre
Joliette
Petite salle

8€ • 6€ • 3€
Réservation
Théâtre
Joliette

Billet duo
23€ • 15€ • 9€

20h30

Théâtre
Joliette
Grande
salle

20€ • 12€ • 6€
Réservation
Théâtre
Joliette

Puisqu'il faudra bien qu'on s'aime

RAPPORT
D'ENQUÊTE
THÉÂTRALISÉ
(55')

Un auteur nous livre son carnet de route après 3 jours d'immersion au sein du collège Gérard Philipe (Paris 18^e) classé Réseau d'Éducation Prioritaire. De la salle des profs au bureau de la proviseure, en passant par le réfectoire, le CDI et les casiers du gymnase, le recueil des rêves, des préoccupations et des témoignages des élèves et des salariés de l'établissement sur les questions de solidarité et d'exclusion, d'amour et de violence.

Comment trouve-t-on sa place ? Comment l'aimerait-on ? Et si l'on avait le pouvoir de réécrire les règles du jeu ?

Texte et jeu
Yann Verburgh
Mise en scène
Eugen Jebeleanu
Création sonore et régie
Rémi Billardon
Administration et production
Eva Manin
Production
Compagnie des Ogres
♦
En coréalisation avec
Théâtre Joliette

Ogres

THÉÂTRE
(1h30)

De la France à la Russie, de l'Ouganda à l'Iran – en passant par la Bulgarie, l'Afrique du Sud, le Cameroun, la Grèce, le Brésil, la Roumanie, la Corée du Sud, les Pays-Bas – *Ogres* dresse un état des lieux de l'homophobie et d'une discrimination qui exclut socialement, qui tue directement ou indirectement, qui existe sous toutes sortes de formes et dont toutes les formes provoquent douleurs et souffrances.

Dans ce voyage au cœur de l'homophobie, aujourd'hui dans le monde, on suit comme un fil rouge, l'histoire de Benjamin, torturé et laissé pour mort dans un bois de Normandie, jusqu'au procès qui condamne ses agresseurs. Le long de ce chemin, il est accompagné par Yoan, jeune militant LGBT qui lui apporte soutien et écoute.

Au milieu de l'horreur, de la torture et de l'incohérence, sous la croûte des plaies, ce qui n'est jamais éradiqué, tué ou étouffé, c'est l'amour – celui d'Eshan et d'Ali, condamnés à mort en Iran – c'est l'espoir – celui de Tara, jeune Ougandaise en procédure de demande d'asile aux Pays-Bas – c'est le courage – celui de Luka, lycéen russe de la ville de Sotchi.

Texte et Dramaturgie
Yann Verburgh
Mise en scène
Eugen Jebeleanu
Scénographie
Velica Panduru
Avec
Gautier Boxebeld, Clémence Laboureau, Radouan Leflahi, Ugo Léonard, Claire Puygrenier
Création sonore
Rémi Billardon
Création lumière et régie générale
Sébastien Lemarchand
Régie lumière et plateau
Nina Tanne
Administration et production
Eva Manin
Production
Compagnie des Ogres
♦
En coréalisation avec
Théâtre Joliette





© Natacha Samuel

Le dépaysement Voyages en France

LECTURE
RENCONTRE
(1h30)

Après avoir longtemps travaillé dans l'édition, Jean-Christophe Bailly a enseigné l'histoire de la formation du paysage à Blois. Depuis son premier livre, publié en 1967, il a beaucoup écrit en croisant les genres et en couvrant de nombreux domaines qu'il s'efforce de faire jouer entre eux. Parmi ses livres récents : *Panoramiques* (2000), *Tuiles détachées* (2013), *Le versant animal* (2007), *L'instant et son ombre* (2008), *Un arbre en mai* (2018).

♦
En complicité avec
Colette Tron Alphetville

« Le sujet de ce livre est la France. Le but est de comprendre ce que ce mot désigne aujourd'hui et et s'il est juste qu'il désigne quelque chose qui par définition n'existerait pas ailleurs, du moins pas ainsi, pas de cette façon-là. » Ainsi commence *Le Dépaysement*. Pour répondre à cette question, à cette question d'identité, Jean-Christophe Bailly a pendant trois ans parcouru le territoire.

« Mon idée fut que pour m'approcher de la pelote de signes enchevêtrés mais souvent divergents formée par la géographie et l'histoire, par les paysages et les gens, le plus simple était d'aller voir sur place, autrement dit de visiter ou de revisiter le pays. »

C'est ce voyage, son origine et les découvertes faites en chemin que Jean-Christophe Bailly viendra nous raconter.

Chemin faisant... Huveaune

LECTURE
PROJECTION
CARNETS
DE REPÉRAGE

Un projet de film de
Natacha Samuel
En coproduction avec
Les films Serendipity

♦
Dans le cadre de la collection
Chemin faisant, Marseille initiée
et produite par le Théâtre La Cité

♦
En collaboration avec
Musée d'Histoire de Marseille

« La Vallée de l'Huveaune : échappée naturelle de Marseille vers l'est, le long de ce fleuve à l'aspect de ruisseau qui coule au piémont de collines accidentées, doublé aujourd'hui d'une autoroute et d'une voie ferrée. L'urbain s'y effiloche en hameaux villageois, en zones commerciales tentaculaires, en cités immenses, en friches industrielles, en copropriétés toujours plus barricadées, en forêts. Ce territoire tortueux et morcelé portant trace de mille luttes, semble se demander aujourd'hui comment faire corps et histoire. Tentative des pouvoirs publics de mettre en œuvre sa rationalisation à travers des projets de requalification, volonté des associations de travailler mémoire et patrimoine : autant d'échelles de perception qui se télescopent à celle, nue et intime, de l'expérience physique du territoire par ceux qui l'habitent, s'y posent la question du vivable et de l'invivable.

Depuis un an j'arpente le présent de ces lieux à pied, portée par le désir d'y tourner un jour un western. D'y mettre en scène la confrontation de corps aux aguets dans des paysages trop immenses. En chemin j'y fais des rencontres, j'ouvre des voies fécondes, je me heurte à des impasses. J'y trouve des entrées de cinéma. »

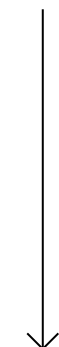
► Natacha Samuel

Samedi
31 mars

▼
14h

↓
**Musée
d'histoire
de
Marseille**

♦
Entrée libre
dans la limite
des places
disponibles



16h

↓
**Musée
d'histoire
de
Marseille**

♦
Entrée libre
dans la limite
des places
disponibles

Samedi
31 mars

16h

Théâtre
La Cité

8€ • 5€ • 0€
Réservation
Théâtre
La Cité

Billet duo
8€ • 5€ • 0€

18h

Théâtre
La Cité

8€ • 5€ • 0€
Réservation
Théâtre
La Cité

No border

LECTURE

« *No border* est un texte inspiré d'un travail d'écriture de terrain que j'ai mené pendant deux ans à arpenter la "Jungle" de Calais à la rencontre des exilé(e)s hommes et femmes qui fuient la guerre et la dictature dans leurs pays et qui espèrent trouver asile en Europe. *No border* est un "poème" ininterrompu, un monologue pluriel et haletant imaginé comme la flamme fragile que se passent de main en main les coureurs de marathon. Il n'y a pas "d'histoire" à proprement parler, *No border* c'est une sorte de tour de Babel, un édifice d'âmes multiples qui s'inscrit dans l'écriture comme un impétueux torrent, comme une vague qui submerge, c'est une lutte âme à âme qui parle du combat du vouloir vivre de celles et ceux qui franchissent les océans les murs les frontières au péril de leurs vies et que je tente de construire en miroir avec nos propres migrations intimes, nos propres errances et questionnements sur la question des moteurs de la violence d'aujourd'hui, de la "déshumanisation", du sens de la communauté et de l'état de notre démocratie. »

► Nadège Prugnard

De et par
Nadège Prugnard
Direction
Guy Alloucherie
Projet
Compagnie HVDZ
♦
En partenariat avec
**La Chartreuse de Villeneuve lez
Avignon, centre national des
écritures du spectacle.**

Fier d'être Fakoly

LECTURE

« Au départ, il y a la rencontre avec deux jeunes mineurs guinéens qui ont connu le départ, le voyage et les pertes qu'il engendre, l'exil, son errance, l'effacement, la reconstruction fragile de celui qui espère une façon plus aisée d'être au monde, la chance à saisir et parfois sa désillusion.

Au départ, il y a Souleymane et Lansana avec leur regard, leurs urgences, leurs épreuves et leurs rêves. Au départ, il y a notre désir d'auteurs de raconter, non pas leur histoire, mais la narration fragmentaire de cette communauté de refusés, d'à peine admis, de débrouillards, partis un jour de chez eux pour accéder à un meilleur possible. Parler de ces ombres qui bordent les trottoirs de cette ville, que l'on discerne mais qu'on ne regarde pas.

Nous sommes dans un taxiphone-épicerie, de l'autre côté, à deux pas du périphérique, porte de la Chapelle peut-être... » ► Laetitia Ajanothum et Olivier Favier

De et par
**Laetitia Ajanothum et Olivier
Favier**
Production
Prise Directe
♦
En partenariat avec
Prise Directe



© Olivier Favier

Samedi
31 mars
▼
20h
↓
Théâtre Les
Argonautes
◆
8€ • 5€
Réservation
Théâtre
Les
Argonautes



Le Cabaret de la Madone

WORK IN PROGRESS

Il chante, il danse, il est beau, en homme comme en femme. C'est un cabaret militant mais au-delà du cabaret, il explore la question de genre, des limites, des drag queens, des droits LGBT, du féminisme et de la masculinité. Coloré, kitch, sensible, cru, poétique, sauvage, émouvant, Bastien franchit devant vous le spectre du genre.

Le cabaret de la Madone est un spectacle musical, enragé, engagé sur le changement de case, sur la lutte des cases. Un spectacle hors normes, qui invente sa propre catégorie.

Rire, pleurer, interroger notre identité sexuelle, bousculer les *a priori*, enchanter, chanter, déchanter. Haut en couleurs, pas toujours gentil, souvent clivant, émouvant et mouvant. Il est seul en scène et IL (on veut dire le comédien et en français le masculin l'emporte sur le féminin, eh oui ça commence bien) se transforme, transgresse les limites, nous renvoie à notre identité.

Écriture et mise en scène
Frédérique Lecomte
Avec
Bastien Poncelet
Production
Théâtre et Réconciliation
◆
En coréalisation avec
Théâtre des Doms-Pôle sud
de la création en Belgique
francophone et Théâtre Les
Argonautes

La découverte de l'Amazonie par les Turcs enchantés

CRÉATION
PERFORMANCE

Performance
Leandro Nerefuh (Ribidiunga Cardoso)
D'après
Luiz Arnaldo Dias Campos
et **Baba Tayandô**
◆
Proposition
Mucem dans le cadre du cycle
de créations *Représentations*
fictionnelles à travers l'archive.

Quittons la Méditerranée pour un vaste monde d'océans, fait de marées, de rivières, de canaux, de magnétisme et de secousses sismiques. Le détroit de Gibraltar a été une passerelle magique entre les cultures et les époques, un portail entre la réalité et le mythe où l'on trouve les colonnes d'Hercule, *Bab Al Maghrib* (la Porte de l'Ouest) et *Al-Zuqaq* (le Passage), un nom qui plus tard fera écho aux horreurs du « Passage du milieu », qui menait les esclaves d'Afrique vers les Amériques. Depuis les rives de la côte amazonienne, l'histoire de la Méditerranée afflue vers le Brésil (ou ce qui deviendra le Brésil) quand s'ouvre un portail enchanté, et que voduns et orixas africains, dieux indigènes, et nobles de l'Est et de l'Ouest se retrouvent dans la forêt.

Vendredi
30 mars
et samedi
31 mars
▼
20h30
↓
Mucem
Auditorium
◆
15€ • 11€
Réservation
Mucem



De la documentation à l'écriture

TABLE RONDE
RENCONTRE

14h → Table ronde en présence des auteurs invités

Dans la bibliothèque du Théâtre Joliette, lieu ressource voué aux écritures dramaturgiques contemporaines, Yann Verburgh, Natacha Samuel, Frédérique Lecomte, Antoine Wellens, donneront chacun leurs interprétations de cette notion d'écriture du réel à partir de leurs propres démarches de travail.

La table ronde sera suivie d'un échange avec le public.

16h → Rencontre avec Marion Boudier, dramaturge de *Ça ira* (1) fin de Louis de Joël Pommerat

« Comment écrire une histoire dont on connaît déjà la fin ? Comment des événements politiques passés peuvent-ils redevenir vivants dans le présent de la scène et du spectateur ? Tout est dans la parole ! ». Et la parole prit racine dans les archives... Marion Boudier fut dramaturge du spectacle *Ça ira* de Joël Pommerat, et plongea avec l'historien Guillaume Mazeau dans une intense recherche documentaire sur la période révolutionnaire. Durant deux ans, elle composa des « dossiers documentaires » qui évoluaient au fil de l'intuition du metteur en scène, des improvisations des comédiens, des apports de l'historien ou de l'écriture du plateau qui émergeait.

Marion Boudier partagera ce processus avec le public, en racontant également les spécificités de son métier de « dramaturge documentaire » dans une relation de collaboration avec un auteur-metteur en scène et des comédiens.

BRUNCH

LES P'TITS
PLATS DANS
LES GRANDS

◆
13h



Dans le vif du sujet

Du mardi
3 avril
au vendredi
6 avril

Ce programme pour partager les productions d'une démarche engagée par des artistes, des chercheurs, des jeunes, des parents, des enseignants et des éducateurs, autour des questions de rupture affective et sociale, voire de radicalisations, dont certains jeunes peuvent être à la fois victimes et acteurs.

© Urban Joren

20 November

THÉÂTRE
(1h)

Mise en scène
Sofia Jupither
Texte
Lars Norén
Avec
David Fukamachi Regnfors
Traduction
Katrin Ahlgren
Scénographie et costumes
Erlend Birkeland
Lumière
Ellen Ruge et Robert Hvenström
Musique
Wir sind wir Paul van Dyk
et Peter Heppner de l'album
My Hart of stone
Production
Jupither Josephsson Theatre Company

♦
En coréalisation avec
Le Merlan scène nationale de Marseille

♦
20 november de Lars Norén est
publié aux Éditions de L'Arche.

♦
Spectacle en suédois surtitré
en français

Lars Norén nous offre l'opportunité de voir et d'entendre, une heure durant, le jeune homme de 18 ans qui s'apprête à commettre un massacre dans son lycée d'Emstetten en Westphalie. Le dramaturge s'est longuement documenté sur cette tuerie survenue en 2006 : il a compulsé le journal intime de l'adolescent, ses posts sur les réseaux sociaux, visionné la vidéo qu'il a tournée avant de passer à l'acte... Dans un monologue à nu et sans répit, il dit les humiliations subies, sa haine de l'institution, son sentiment d'être piégé. Entre manifeste et soliloque, il élabore une théorie politique pour justifier le geste à venir tout en révélant ses écorchures intimes.

« Je n'ai pas *a priori* fait de lien entre la violence décrite chez cet adolescent et celle des attentats terroristes, mais je pense que des mécanismes similaires sont à l'œuvre. Les meurtriers solitaires des lycées et les jeunes djihadistes ont pour point commun d'être des outsiders. Je suis peut-être naïve mais, à mon sens, si les jeunes se sentaient plus intégrés, les probabilités que certains d'entre eux commettent des tueries diminueraient. C'est la marginalité et l'exclusion qui rendent possibles de tels passages à l'acte. Je pense que c'est un point crucial de cette pièce. »

► Sofia Jupither dans un entretien du Festival d'Avignon où le spectacle était programmé en 2016.

↓
Représentation du
mercredi précédée
d'une conférence
de Fethi Benslama
*Une violence, de l'intime
au politique*

▼
p. 45

Mercredi
4 avril
et
jeudi
5 avril

20h30

Le Merlan

15€ • 10€ • 5€
Réservation
Le Merlan

Mercredi
4 avril
▼
15h
+
Jeudi
5 avril
et
vendredi
6 avril
▼
19h
↓
Théâtre
Joliette
Salle de
Lenche
◆
10€ • 8€ • 5€
Réservation
Théâtre
La Cité

Ne laisse personne te voler les mots

THÉÂTRE (1h)

Jeune musulman ayant grandi en France dans les années 80, Selman Reda a été subitement confronté dans son adolescence à de nouvelles règles religieuses prescrites par son père. N'en supportant plus le caractère parfois violent, et désireux d'en comprendre l'origine, il est parti dans une recherche autodidacte à travers les études et des récits. Il a croisé sur sa route un homme, Rachid Benzine, islamologue, qui étudie l'émergence du Coran dans la société du VII^e siècle, et s'est engagé dans la transmission de cette histoire auprès des jeunes. À travers leur conversation et les apports des sciences sociales, il prend conscience des mythes sur les origines de l'islam avec lesquels beaucoup de musulmans vivent. Ce spectacle, qui s'adresse avant tout à la jeunesse, part de l'histoire vécue de Selman Reda et nous conduit jusqu'à dans le désert d'Arabie occidentale il y a de cela quinze siècles.

Un spectacle de
Michel André et Selman Reda
En collaboration avec
Rachid Benzine
Création lumière
Guillaume Parmentelas
et Séverine Monnet
Scénographie
Mariusz Grygielewicz
Costume
Aude Amedeo
Vidéos
Florence Lloret
Livret pédagogique
Sandrine Delrieu
Production
Théâtre La Cité
◆
En partenariat avec
Théâtre Joliette

La représentation du
mercredi sera suivie d'une
rencontre avec Hicham
Abdel Gawad auteur de *Les
questions que les jeunes
se posent sur l'islam*.



Récits et ressources

ATELIER

Durant deux ans, le groupe de réflexion « Face aux jeunes à vif » a partagé des ressources permettant d'assouplir les imaginaires et les postures qui se sont rigidifiées autour du religieux ou de l'identitaire, de partager des connaissances de chercheurs et d'historiens et de dialoguer avec des auteurs dont le parcours, la sensibilité et la pensée œuvrent à un apaisement des esprits. Cet atelier restituera au public et professionnels présents certaines productions et récits, en prenant appui sur plusieurs vidéos réalisées au fil des rencontres organisées par le Théâtre La Cité : *Notre part de Gaulois* avec Magyd Cherfi, *Le droit à la trajectoire* avec Omar Benlaala, *La démarche historico-critique* avec Rachid Benzine, *La pression d'un dieu qui TE parle* avec Hicham Abdel Gawad.

Animé par
Sandrine Delrieu et Clotilde
O'Deyé, Florence Lardillon
(Anthropos Cultures Associées)
Réalisation des vidéos
Sandrine Delrieu
Filmage
Cyrielle Faure et Florence Lloret
Montage
Cyrielle Faure
Production
Théâtre La Cité

À suivre jeudi 5 avril à 10h
au collège Vieux-Port,
une rencontre avec Omar
Youssef Souleimane
auteur de *Le petit
terroriste*.

↓
Cette rencontre, préparée avec
des professeurs du collège du
Vieux-Port, est ouverte au public
sur inscription au Théâtre La Cité.

Une violence, de l'intime au politique

CONFÉRENCE
(1h)

Fethi Benslama est psychanalyste et directeur de l'UFR d'études psychanalytiques à Paris Diderot. Il est l'auteur de : *Le Jihadisme des femmes. Pourquoi ont-elles choisi Daech ?* (2017), *Un furieux désir de sacrifice, le surmusulman* (2016).

Depuis novembre 2015, le mot « radicalisation » a envahi l'espace public en désignant *un type* de passages à l'acte meurtrier relié à *un type* de système de pensée aimanté par *un type* d'idéologie théologico-politique. Fethi Benslama, psychanalyste et écrivain, analyse brillamment les moteurs de ces adhésions affectives et idéologiques dans ses livres. Pour cette conférence, Fethi Benslama fera le lien entre le titre de la semaine, « Dans le vif du sujet », les récits du spectacle *20 novembre*, et ces blessures et failles intimes qui poussent à s'attaquer *absolument* à l'Autre, à ce qu'il est ou représente. Religion ou pas, d'où vient l'extrême violence et comment la prévenir, la question travaille nos sociétés et nos liens.

Mardi
3 avril
▼
10h à 17h
↓
Centre
social
Bausсенque
◆
Inscription
Théâtre
La Cité

Mercredi
4 avril
▼
19h
↓
Le Merlan
◆
Entrée libre
dans la limite
des places
disponibles

Un bon moment

Samedi
7 avril
à la Gare
Franche

Ce bon moment imaginé avec la Gare Franche, le Bureau des guides du GR®2013 et Hôtel du Nord, nous conduira du jour à la nuit et s'inscrit dans les Mille & Une Nuits, série de rendez-vous, de marches et d'histoires aux abords du GR®2013.

UN RENDEZ-VOUS
MP2018
Quel Amour!



Ces Marches d'approche sont proposées par Hôtel du Nord, coopérative d'habitants. Départs à 14h (durée 2h). Gratuit, inscription en ligne sur hoteldunord.coop (lieux de rdv et accès transmis à l'inscription).

Événement sous réserve des bonnes conditions météo. Informations et réservations (pour tenir un stand au troc) : 04 91 65 17 77.

Ce récit de Till Roeskens sera proposé dans les jardins de La Gare Franche en deux parties avec pause thé ou café à prix libre. En cas de mauvais temps, repli dans l'Usine de La Gare Franche.

Participation au repas 10€
Inscription impérative auprès de La Gare Franche.

14h → Marches d'approche

Côté Terre

Une introduction marchée au récit de Suzanne, depuis sa maison des Aygalades jusqu'à la Gare Franche.

Côté Mer

Guidée par le collectif d'habitantes de la Castellane La Baguette magique, une remontée jusqu'à la Gare Franche de l'ancienne vallée du Pradel, aujourd'hui composée des 3 cités Castellane, Bricarde et Plan d'Aou.

14h → Troc de plantes et atelier pain

Graines, boutures, et bons plants ! Le rendez-vous de la fin d'hiver aux jardins de la Gare Franche.

À l'occasion, le four en terre cuite fabriqué avec les voisins de la Gare Franche sera allumé. Il sentira bon le pain chaud ! Durant l'après-midi, vous pourrez vous essayer à pétrir et cuire le pain du soir.

16h30 → Récit de Suzanne D

« Ça fait bientôt quatre ans que j'ai la chance de connaître Suzanne. Elle aura 86 ans cette année. Petite-fille d'explorateurs, fille de pêcheurs et d'ouvriers, femme de médecin, elle s'est improvisée paysanne. L'écouter, c'est traverser un siècle d'histoire populaire marseillaise. C'est recevoir une histoire d'amour extraordinaire. C'est partager le regard pétillant d'humour mais sans concessions qu'elle pose sur sa vie. Depuis quatre ans, j'ai eu la chance de l'écouter beaucoup, puis de transcrire ses récits, puis de les mettre bout à bout. Le voyage dure trois heures. » ► Till Roeskens

20h30 → Repas préparé par la Gare Franche suivi de la Boum Bal animée par Isabelle Cavoit et ses complices et DJ set proposé par les Mobylettes Sound System

L'expérience Gatti

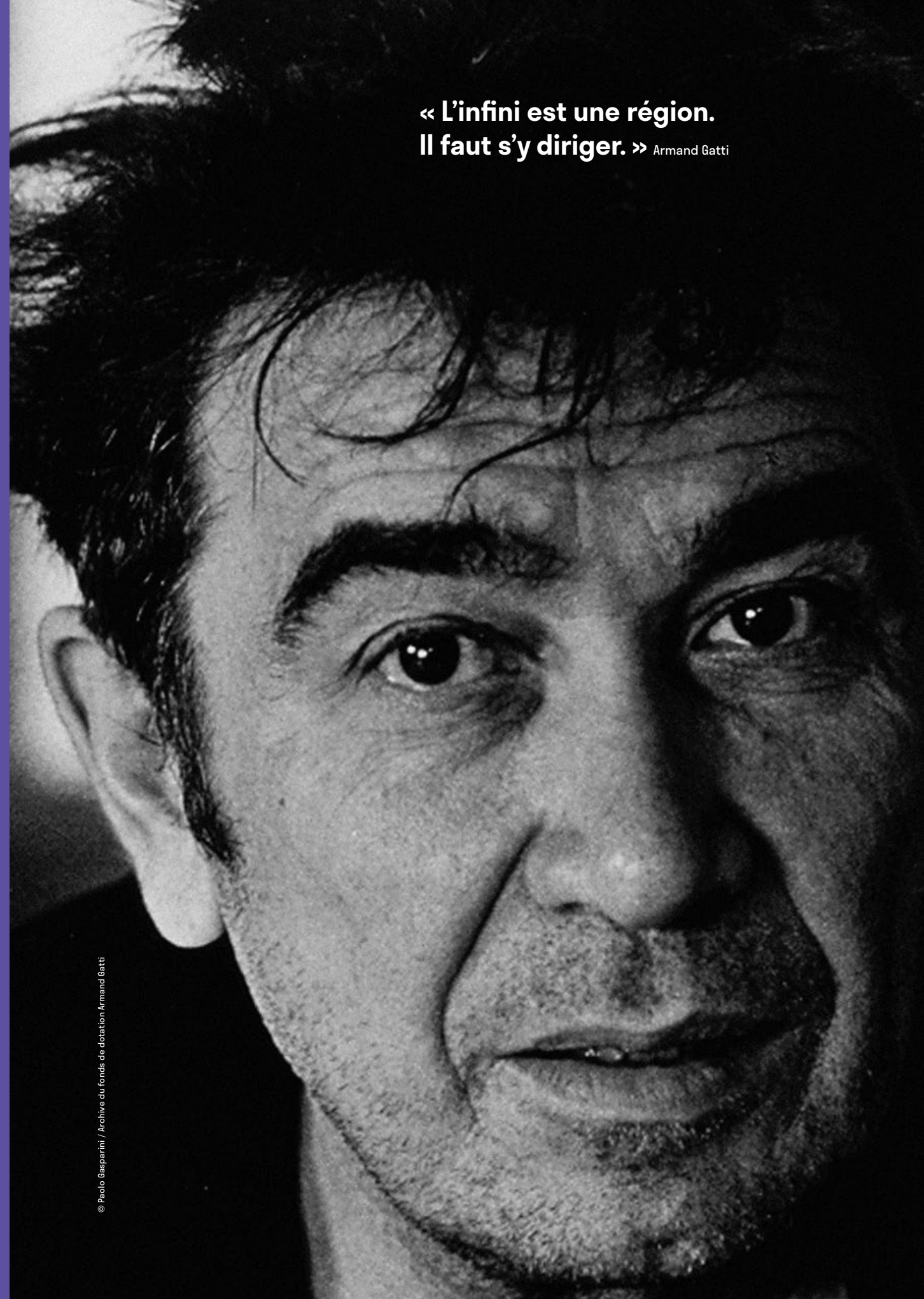
À partir
du mardi
10 avril

En avril 2018, cela fera un an qu'Armand Gatti est décédé après une longue vie d'engagements, nous laissant une œuvre protéiforme. Il est l'homme qui a rencontré Malraux, Mao, Castro, Che Guevara, Soupault, Michaux, Leiris, Vilar... Qui, pendant trois quarts de siècle, a couru le monde, de l'Algérie à la Chine, de l'Amérique du Sud à l'Irlande du Nord. Sa vie s'accorde avec les batailles du siècle, celles pour l'émancipation de l'homme. Possédé par « la nécessité de l'expression », Armand Gatti n'a cessé d'expérimenter le pouvoir libérateur des gestes de création. Il a mené un chemin unique dans le théâtre français du XX^e siècle et nous laisse également des

œuvres cinématographiques inclassables dans leur mode de fabrication et de production. Et toujours, il a écrit, poursuivant son aventure de La parole errante. Et puis on peut dire que Gatti aimait Marseille, une ville dont il éprouvait le caractère rebelle et populaire. Il y a consacré plusieurs années de sa vie, y réalisant des œuvres véritablement monumentales et des moments artistiques exceptionnels.

Ce programme hommage est imaginé et réalisé par Le Théâtre La Cité, le Vidéodrome 2, le cinéma Le Gyptis, Philippe Foulquié, Primitivi, le GMEM, Radio Grenouille, ÉRACM, Alphabétville. En collaboration avec Jean-Jacques Hocquard et Stéphane Gatti que nous remercions très chaleureusement pour leur soutien et accompagnement.

« L'infini est une région.
Il faut s'y diriger. » Armand Gatti



Gatti

RÉCIT À 4 VOIX

Le journaliste

Par Marc Kravetz

Armand Gatti déclarait, dans ses entretiens avec Marc Kravetz* : « Je dois beaucoup au journalisme ». Cette activité, il l'exercera une quinzaine d'années, dans l'immédiat après-guerre. Gatti a beaucoup écrit et de façon tout à fait singulière, pour *Le Parisien Libéré*, *Libération*, *L'Express*, *Les Lettres françaises*, *Esprit*, etc. Le prix Albert Londres, en 1954, le consacre pour une série d'enquêtes : « Envoyé spécial dans la cage aux fauves ». Le recensement des textes publiés, parfois canulars, le plus souvent profonds, dessine, en deçà et au-delà de cette consécration, le vaste spectre de ses investigations : tribunaux, camps de réfugiés, bidonvilles, fractures d'un quotidien qui aurait pu être sans histoire(s).

* A. Gatti, in *M. Kravetz, L'Aventure de la parole errante*, L'Éther Vague, La Parole errante, 1987.

La tribu

Par Michel Séonnet

« Depuis cet été 1971 où, à Avignon, je découvris Armand Gatti (j'avais 18 ans) son travail, son œuvre, n'ont cessé d'interroger mon propre chemin. Il y eut d'abord, en 1975, l'expérience du Chat guérillero, au collège de Ris-Orangis (Essonne). Puis l'expérience du Canard sauvage à Saint-Nazaire. Je rêvais de théâtre et voulais faire le comédien. Mais Gatti m'avait fermement persuadé de ce que j'avais bien mieux à faire : écrire. Je m'y employai. J'écrivis ce premier texte sur le Canard sauvage - il ne sera publié que bien des années après. Je m'engageai sur mon propre chemin d'écriture. Par la suite, à l'occasion de préfaces, de textes dans des revues, d'interventions, j'accompagnerai régulièrement le travail de Gatti. » ► Michel Séonnet

La traversée des langages

Par Mathieu Aubert

Ces vingt dernières années, Armand Gatti a mené un cycle d'écriture et de mises en scène qu'il a nommé *La Traversée des langages*. Cette quinzaine de pièces inclassables, parues chez Verdier, ont donné lieu à plusieurs expériences menées par l'auteur et metteur en scène avec les loulous et des étudiants de toutes disciplines et nationalités. Ces pièces, à la croisée des langages de la science, de la philosophie et de la poésie, présentent comme fil conducteur la résistance menée par Jean Cavaillès (1903-1944), philosophe et logicien français, « l'inconnu n°5 » du fossé des fusillés du pentagone d'Arras.

Marc Kravetz est grand reporter et journaliste à France Culture, il a reçu le prix Albert Londres en 1980 pour ses reportages en Iran, alors qu'il travaillait pour le quotidien *Libération*. Il est l'auteur de deux ouvrages consacrés à Armand Gatti : *L'aventure de la parole errante : multilogues avec Armand Gatti* (L'Éther Vague) et *Armand Gatti poète : puzzle incomplet pour raconter avec les mots du journaliste* (nouvelles éditions Place).

Michel Séonnet a longtemps accompagné le travail d'Armand Gatti. Il a publié et préfacé ses œuvres théâtrales aux éditions Verdier. Il a mené des actions publiques d'écriture et de création dans de nombreuses villes et particulièrement avec des personnes en difficulté. Il a publié des romans chez différents éditeurs (Verdier, Gallimard, L'Amourier) ainsi que des essais et des albums jeunesse.

Mathieu Aubert, élève-ingénieur, découvre l'univers artistique d'Armand Gatti lors de l'expérience-crédation « Théâtre et sciences » organisée en 2003 par le Théâtre universitaire de Franche-Comté. Il deviendra son assistant à la mise en scène sur ses expériences suivantes. Avec *Idéokilogramme*, il dirige des ateliers-crédations revisitant l'œuvre théâtrale de Gatti, à l'instar de *La Moitié du ciel* et *Nous* qui est éditée cette année dans sa version originale chez Deuxième Époque.

Olivier Neveux est professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre et responsable de la section Arts à l'ENS de Lyon, co-rédacteur en chef de AG. Cahiers Armand Gatti.

Pourquoi le théâtre ?

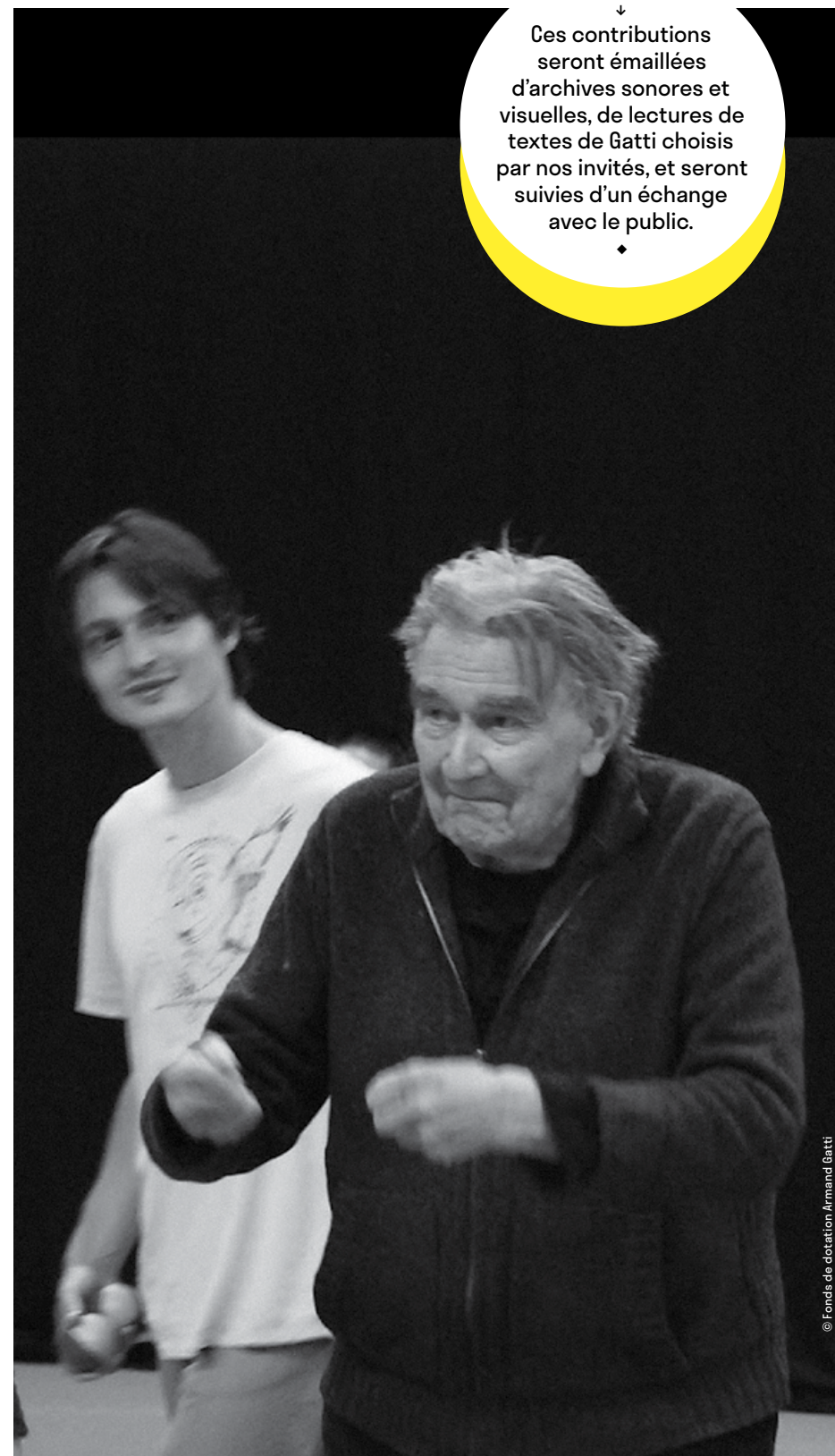
Par Olivier Neveux

Olivier Neveux est notamment l'auteur de « Pourquoi le théâtre ? L'impossible théâtre d'Armand Gatti », texte publié dans les Cahiers Armand Gatti : Arts, n°5-6, La parole errante – Libertalia 2015.

↓
Ces contributions
seront émaillées
d'archives sonores et
visuelles, de lectures de
textes de Gatti choisis
par nos invités, et seront
suivies d'un échange
avec le public.
◆

À suivre mercredi 11
avril à 15h : *L'Aventure
de La Parole errante*,
une rencontre avec
Jean-Jacques Hocquard,
compagnon de route et
producteur de l'ensemble
des œuvres d'Armand
Gatti depuis 1967.

↓
« La Parole errante » c'est
3 noms, le nom d'un livre
d'Armand Gatti, le nom d'un lieu,
même si ce n'est pas tout à fait
ce nom-là qu'on lui a donné
au départ, et le nom d'une
structure coopérative qu'on a
créée en 1985.
L'histoire de La Parole errante
est une histoire longue. Cet
espace artistique et politique
est l'aboutissement d'une
démarche de plusieurs dizaines
d'années. Toute l'histoire est
d'ailleurs liée à 4 personnes :
Armand Gatti, Hélène Châtelain,
moi et puis très rapidement
Stéphane Gatti. »
► Jean-Jacques Hocquard
◆
Entrée libre sur réservation
au Théâtre La Cité



© Fonds de dotation Armand Gatti

Mercredi
11 avril
et jeudi
12 avril
↓
Théâtre
La Cité
♦
8€ • 5€ • 0€
Réservation
Théâtre
La Cité

Le Lion, sa cage et ses ailes

SÉRIE DE 8 FILMS

« Imaginez un film conçu pour être celui des ouvriers immigrés. Pas un film sur, ni seulement pour, un film bien sûr avec, mais plus profondément selon les ouvriers. Imaginez un film dont la perspective ne consiste pas à assigner des identités et confirmer des découpages sociaux, mais à affirmer des singularités : opinions, croyances, sentiments, présences à soi-même et aux autres. Imaginez un film qui reconfigure entièrement les réflexes identitaires usuels en matière de fabrique, d'organisation, de description de soi, de compte-rendu du travail et de la classe ouvrière. Ce film s'intitule *Le Lion, sa cage et ses ailes*. »

► Nicole Brenez

Réalisé de 1975 à 1977 à Montbéliard par Armand Gatti, Hélène Chatelain et Stéphane Gatti, ce film en 8 films offre une fresque de la condition ouvrière immigrée.

Mercredi 11 avril

▼

19h → Vernissage

Exposition des affiches originales réalisées pour chaque film de la série et présentation de l'expérience par Stéphane Gatti, suivie de la projection de *Montbéliard* (43 min).

20h30 → Repas

21h30 → Projection

Le Premier Mai (film polonais, 27 min) suivi de *Arakha* (film marocain, 59 min).

Jeudi 12 avril

▼

18h → Projection

L'Oncle Salvador (film espagnol, 50 min) et de *La Difficulté d'être géorgien* (film géorgien, 57 min).

20h00 → Repas

21h00 → Projection

La Bataille des 3 P. (film yougoslave, 43 min), *Montbéliard est un verre* (film italien, 40 min) et *La Dernière émigration* (50 min).



© Fonds de dotatio Armand Gatti

Chant public d'une planète provisoire

PERFORMANCE
POÉTIQUE

Direction artistique
Pierre Guéry
Avec
Les étudiants de 3^e année de
Licence Sciences et Humanités
Co-production
Théâtre La Cité - Université
d'Aix-Marseille

L'homme est né de la fleur de l'espace, dit le poète, et le devoir du poème est de restituer cet homme à sa dimension d'univers sous peine de voir l'univers lui-même s'effondrer.

Partant de cette conception du poème et de lectures de textes de Gatti, les étudiants, conduits en atelier par le poète et performeur Pierre Guéry, ont confronté dans leur écriture sa singulière vision de l'Histoire avec leurs apprentissages scientifiques et philosophiques. Qu'est-ce que les sciences, et en particulier l'astronomie et l'écologie politique, ont à leur dire de la notion de « planète provisoire » – de son caractère éphémère à l'échelle du Temps Cosmique ; des mutations et de l'instabilité de l'espèce humaine dans son environnement ? Et peut-être d'une fin de l'Histoire...

Pour y répondre sur scène, ils donnent un long poème choral, ode au vivant et à sa connaissance relative. Un alphabet d'univers pour prendre place dans les cycles des cycles et fourbir de nouvelles armes de résistance éthique et politique.

Armand Gatti

FILM (47')

Projection en présence
du réalisateur Stéphane
Gatti.

♦

Ce film portrait a été réalisé
en 1997, dans le cadre de la
collection *Un siècle d'écrivains*
par Stéphane Gatti.

« On m'a enterré dans je ne sais combien d'Histoires du théâtre, d'Histoires du cinéma. On pourrait ne pas parler de moi. Mais non. J'y figure. Avec mon enterrement. N'a rien fait depuis *L'Enclos* (pour le cinéma), depuis *V comme Vietnam* (pour le théâtre)... Pourquoi pas ? Dans cette ignorance, moi, je puise ma vérité. Je poursuis une aventure dans un monde d'une richesse formidable : tous mes morts, les animaux, les arbres, le rouge-gorge qui chantait le matin de mon arrestation, en plein hiver, dans le maquis (...) C'est là que j'ai convoqué à peu près tous les personnages qui allaient hanter mes futures pièces... » ► Armand Gatti

Quelques tableaux pour tenter de retrouver un parcours éclaté depuis le journalisme, le cinéma, l'écriture, le théâtre, la parole, en France, Allemagne, Italie, Cuba, Amérique du Sud, depuis la Résistance... jusqu'à la résistance. Une vie singulière, agitée, que Stéphane Gatti met en scène pour ce portrait.

Vendredi
13 avril
▼
19h
↓
Théâtre
La Cité
♦
Entrée
libre sur
réservation
au
Théâtre
La Cité

21h

↓

Théâtre
La Cité

♦

8€ • 5€ • 0€
Réservation
Théâtre
La Cité

Dimanche
15 avril

À partir
de 14h

↓
Friche
la Belle
de Mai
Petit
plateau

♦
Informations
Friche la
Belle de Mai



© Laurent Chapuis / Archive du fonds de dotation Armand Gatti

Gatti et Marseille

PLATEAU
RADIO LIVE

Un après-midi à l'image d'Armand Gatti, artiste aux multiples facettes, poète, conteur, homme de théâtre, journaliste, cinéaste, écrivain... l'homme qui n'a jamais renoncé à changer le monde par les mots, cette « conquête du langage » où il emmenait ses partenaires, les « loulous », et autres stagiaires, élèves, etc. Un après-midi qui réunit autour d'un médium – la radio – des artistes, poètes, créateurs sonores, musiciens, comédiens, et des spécialistes ou amateurs de l'œuvre d'Armand Gatti, mais aussi des personnes impliquées dans la construction des spectacles, notamment ceux qui se sont inventés à Marseille, le *Cinécadre de l'esplanade Loreto*, *Marseille Adam Quoi ?*, événement majeur de Théâtre Monumental, ainsi que les enfants « Les oiseaux » de Marseille et de nombreuses présences au Théâtre Toursky ou à l'Alhambra-Cinéma.

Des archives sonores, des moments musicaux et des échanges pour traverser l'œuvre de Gatti, le grand poète et l'immense conteur, et son attachement à Marseille.

Une aventure sonore en direct qui fera la part belle aux traces/héritages qu'Armand Gatti a pu laisser dans les parcours et les vies des artistes et de toutes les personnes qui l'ont côtoyé lui ou son œuvre, ou encore des lieux qu'il a pratiqués et façonnés comme la Friche la Belle de Mai où on lui sait gré de tout ce qu'il y a apporté.

Réalisation de
Lucien Bertolina, Jean Baptiste Imbert, Emmanuel Moreira
Avec
Lucien Bertolina, Julien Blaine, Jean-Pierre Daniel, André Donzel, Richard Dubelski, Philippe Foulquié, Stéphane Gatti, Jean-Jacques Hocquard, Jean-Marc Montera et le Laboband, Emmanuel Moreira, Christian Sébille, Aline Soler, Graziella Végis, des « loulous » stagiaires/acteurs de *Marseille Adam quoi ?* et du *Cinécadre de l'esplanade Loreto*, Les « oiseaux » de Marseille et d'autres...

♦
Proposition
Philippe Foulquié, GMEM, Radio Grenouille, ÉRACM, Alphetville
Avec le soutien de
Friche la Belle de Mai et Théâtre Massalia.



© Laurent Chapuis / Archive du fonds de dotation Armand Gatti

Sur la piste d'Arti Manga

RÉCIT COLLECTIF

Proposition
Primitivi
En collaboration avec
Échelle inconnue et La Parole errante demain

« Qui suis-je ? », « À qui je m'adresse ? » : Armand Gatti a ancré ces questionnements comme points de départ de tout acte de création – prendre conscience de soi, se situer dans une perspective historique et politique.

Un an après la disparition de Gatti, Primitivi, télévision de rue, rassemble Sur la piste d'Arti Manga des collectifs et individus traversés par son travail. Avec Échelle Inconnue, collectif « artiste » d'architectes rouennais, La Parole Errante Demain qui anime le lieu fondé par Gatti à Montreuil et d'anciens participants aux expériences théâtrales de l'auteur à Marseille, nous imaginons une expérience Gatti contemporaine. À la croisée de nos univers cinématographique, théâtral, urbain, poétique et politique, nous rendons hommage aux voies révolutionnaires et émancipatrices ouvertes par Gatti.

Au terme d'une résidence collective émergera un collage polymorphe qui articule des paroles du passé et du présent (témoignages, lectures, théâtre), des matières filmées (projections vidéo), collées (textes et images) et sonores (musique) : nous imaginons un récit collectif pour cheminer ensemble et célébrer une pluralité de « qui suis-je » dans les rues de La Plaine.

Vendredi
20 avril

↓
20h

↓
La Plaine
Place Jean
Jaurès



© Archive du fonds de dotation Armand Gatti

La montagne de l'évidence

RÉTROSPECTIVE
DE L'ŒUVRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
D'ARMAND GATTI

À l'origine de cette traversée de l'œuvre et de la vie d'Armand Gatti présidait l'idée de « retrouver » une filmographie que peu de gens connaissent. *L'Enclos*, son premier long métrage, certes, surnageait, auréolé du fait qu'il fut le premier film dans lequel le camp de concentration fut pris comme un objet de réflexion sur le monde, et qu'il jouit à l'époque d'une reconnaissance mondiale. Mais demeurait dans les limbes le reste de sa filmographie et de son engagement dans le cinéma. Pourtant les films, réalisés ou pas, furent pour Armand Gatti des jalons dans sa traversée des langages et constituèrent une tentative chaque fois renouvelée d'explorer l'expressivité de celui des images. Les premiers liens d'Armand Gatti avec le cinéma se situent vers 1957 lorsque André Pierrard, Chris Marker, Sacha Vierny et lui même s'embarquèrent dans une aventure qui les mena aux confins de l'URSS et dont Chris Marker rapporta le film *Lettre de Sibérie*. Sa collaboration avec Marker aurait pu se poursuivre en Corée du Nord mais ce dernier laissa le projet du film à Claude-Jean Bonnardot. Armand Gatti en écrivit le scénario et par là même participa à la première collaboration cinématographique (et qui demeure l'une des seules) entre la Corée du Nord et un pays n'appartenant pas au bloc socialiste : *Moranbong* (1959). Voilà pour les augures qui président à cette œuvre dont nous vous proposons une rétrospective quasi exhaustive et pour laquelle nous bénéficierons, pour certains des films, de copies entièrement restaurées. Ce sera le cas notamment pour *El otro Cristobal* tourné en 1962 à Cuba et qui fut, pour certains, le moment où Gatti se défit de l'un des principaux archétypes de la culture individuelle, celui de la personnalité traditionnelle de l'auteur : et en cela, sa contribution dans un film collectif à la production d'un instant de la lutte du peuple cubain. Lorsque Cuba signifiait la révolution et qu'il fallait coûte que coûte en trouver le langage cinématographique, irréductible au réalisme socialiste, à la pauvreté de ses représentations édifiantes, Gatti s'embarquait avec ce peuple et offrait à la révolution un film.

Il en offrit d'autres, à l'Espagne des réfugiés, aux communistes allemands de 1933, à l'Irlande du Nord, aux ouvriers de l'usine Peugeot à Montbéliard...

À SUIVRE

Dimanche
15 avril au
dimanche
29 avril



Vidéodrome 2
et Cinéma
Le Gyptis



Tarifs et
horaires
disponibles
auprès des
lieux concernés

France-Corée du Nord, 1959
En coréen sous-titré en français
♦
Scénario et dialogues
Armand Gatti
Réalisation
Jean-Claude Bonnardot
en Corée du Nord

Moranbong

L'origine du film *Moranbong chronique coréenne* remonte à la visite en 1958 en (RPD de) Corée (du Nord) d'une délégation française. Parmi celle-ci figuraient des artistes tels que le cinéaste Claude Lanzmann, le chansonnier Francis Lemarque, le photographe et cinéaste Chris Marker ; Armand Gatti et Jean-Claude Bonnardot. Ces deux derniers, inspirés par ce qu'ils avaient vu, décidèrent de se lancer dans la production d'un long métrage de fiction tourné intégralement sur place en collaboration avec des artistes et techniciens coréens. Ce film est d'abord l'histoire de deux amoureux séparés par la guerre – parabole d'un pays également divisé – et de la force de leurs sentiments qui permettra leur réunion. Les deux auteurs français du film font preuve d'une subtile compréhension de la culture coréenne, comme en témoigne la place centrale et symbolique que tiennent les représentations de l'opéra *L'Histoire de Chunhyang* dans la dramaturgie du film, en évitant tout artifice exotique.

France, 1960
35mm, noir et blanc
♦
Scénario
Armand Gatti
Avec la collaboration de
Pierre Joffroy
Principaux interprètes
Hans Christian Blech, Jean Négroni
Voix off
Jean Vilar

L'enclos

En 1944, dans un camp de concentration, un officier S.S. fait placer dans un enclos spécial deux condamnés à mort : Karl, détenu politique allemand membre de l'organisation clandestine antinazie du camp, et David, juif français. On leur annonce que celui qui tuera son compagnon sera gracié. C'est le premier film réalisé par Armand Gatti. *L'Enclos* est présenté à plusieurs festivals. À Cannes où il obtient le « Prix de la critique de cinéma », à Moscou le « Prix de la mise en scène » et à Mannheim une « Mention spéciale hors concours ».

El Otro Cristobal

Le dictateur Anastasio tente de renverser le dieu Olofi, chef suprême du ciel. Mais un prisonnier politique, Cristobal, et ses amis vont libérer le ciel, avant de retourner au bonheur terrestre. Le film *El Otro Cristobal* représente Cuba au Festival de Cannes en 1963 et obtient le Prix de la Société des écrivains du cinéma et de la télévision.

Cuba, 1963
35mm, noir et blanc, en VOSTFR
Réalisation et scénario
Armand Gatti
Principaux interprètes
Jean Bouise, Bertina Acevedo
Chef opérateur
Henri Alkan



© Archive du fonds de dotation Armand Gatti

Allemagne, 1969
84min, 35mm noir et blanc, en allemand sous-titré en français
♦
Scénario et réalisation
Armand Gatti
Principaux interprètes
Hans Christian Blech, Gertrud Hinz, André Wilms.

Le passage de l'Ebre

Aguirre, un père de famille espagnol, a quitté les siens pour travailler comme égoutier en Allemagne. Son fils le rejoint et il le fait embaucher. Un jour, le garçon meurt dans un accident ainsi que l'égoutier allemand qui tente de le sauver. Aguirre tente de tendre la main à sa veuve et ses enfants qui se détournent. Il comprend que c'est parce qu'il est un ouvrier étranger et qu'on lui reproche en tant qu'étranger, d'être la cause de la mort de l'égoutier allemand. L'univers d'Aguirre s'écroule alors.

Irlande du Nord, 1981
74min, 16mm, couleur
♦
Scénario, dialogues et réalisation
Armand Gatti

Nous étions tous des noms d'arbres

Derry, ville d'Irlande du Nord, dévastée par la lutte anglo-irlandaise et les confrontations entre catholiques et protestants. Un soldat anglais est tué. La police anglaise mène l'enquête, observe aux moyens de caméras les quartiers « sensibles » de la ville et étudie les fiches signalétiques des suspects potentiels, principalement celles des jeunes du Workshop, lieu ouvert qui accueille indifféremment des catholiques et des protestants et les prépare à entrer dans la vie active, mais qui est pour la police anglaise un lieu de sédition. Les jeunes brouillent les pistes. En 1982, *Nous étions tous des noms d'arbres* est présenté au Festival de Cannes où il obtient le Prix Jean Delmas de la revue *Jeune cinéma*. Il est également présenté au Festival d'Édimbourg, au Festival de Londres (où il reçoit le Prix du meilleur film de l'année) puis au Festival de Dublin.

↓
Durant cette semaine consacrée à la filmographie d'Armand Gatti se grefferont des archives sonores et visuelles, des films sur et autour des expériences qu'il mena.
♦



© Archive du fonds de dotation Armand Gatti

Crédits des productions invitées

L'Instant CroXel

Production L'Atelier de l'événement.

Les super héros de la cohésion sociale

Production Théâtre & Réconciliation.

Congo Paradiso

Production Cinéphage production ■ Coproduction Label 42 Studio ■ Soutien CNC, région PACA et SCAM.

Apprenez-moi à faire de l'art

Partenariat avec l'Université Fédérale de l'État de Rio de Janeiro (UNIRIO) et le Corridor – Maison de Création et de Production Contemporaine de Liège.

Je passe 1 & 2

Production Mabel Octobre, L'atelier des artistes en exil en partenariat avec l'ÉRACM.

J'appelle mes frères

Production : La Compagnie du Rouhault ■ Coproduction : La Comédie de Béthune – CDN des Hauts-de-France, Le Grand R – Scène nationale de La Roche-sur-Yon, Le Prisme – Centre de développement artistique de St-Quentin-en-Yvelines, Théâtre Jean Vilar – Vitry, L'Ancre – Charleroi, La Compagnie Lacascade ■ Soutiens du dispositif Le Réel Enjeu : Théâtre La Cité-Marseille, Théâtre Jean Vilar-Vitry, Théâtre des Doms-Avignon, Théâtre de l'Ancre-Charleroi, Résidences au Théâtre La Cité et au Théâtre des Doms ■ Soutiens Jeune Théâtre national et Théâtre Le Temple – Bruay-la-Buissière, avec l'Aide à la création du Conseil Départemental du Val-de-Marne et l'Aide à la création de la région Hauts-de-France ■ Ce spectacle a été initié à La Comédie de Béthune dans les lignes du projet artistique porté par Cécile Backès.

Simple as ABC #2 : Keep Calm and Validate

Production ROBIN & OP.RECHT. MECHELEN ■ Coproduction De Grote Post, NONA, Kaaitheater, Kunstenfestivaldesarts, SPECTRA ■ Soutien de Gouvernement Flamande, KASK / School of Arts of University College Ghent et Communauté Flamande à Bruxelles.

Une envie lui vint d'être aimé

Production les Films Serendipity.

Terra nova

Production La Gare Franche, maison d'artistes, théâtre et curiosités

(Marseille) ■ Soutiens Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Provence Alpes Côte d'Azur, Fondation Abbé Pierre, Politique de la Ville (Région PACA et CGET) ■ Participation école élémentaire des Bastides Marseille 15° et collège Elsa Triolet Marseille 15°.

François Gemmene

Production Théâtre Massalia et Compagnie Lanicolacheur.

La convivialité

Création Chantal et Bernadette ■ Coproduction Théâtre national – Bruxelles et L'Ancre – Charleroi ■ Soutiens Théâtre La Cité – Marseille, La Bellone – Bruxelles, compagnie La Zouze – Marseille ■ Aides Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service du théâtre).

Ça ira (t) fin de Louis

Coréalisation La Garance Scène nationale de Cavaillon et Opéra Grand Avignon ■ Production Compagnie Louis Brouillard ■ Coproduction Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique National, Le Manège-Mons-scène transfrontalière de création et de diffusion, Mons 2015-capitale européenne de la culture, Théâtre national de Bruxelles, l'ESACT-Liège, Mostra Internacional de Teatro de São Paulo et SESC São Polo, les Théâtres de la ville de Luxembourg, MC2-Maison de la culture de Grenoble, La Filature-scène nationale de Mulhouse, Espace Malraux-scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre du Nord-CDN Lille-Tourcoing-Nord-Pas-de-Calais, FACM-Festival théâtral du Vald'Oise, L'Apostrophe-Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, Théâtre français du Centre national des Arts du Canada/Ottawa, Théâtre national populaire de Villeurbanne, Les Célestins-Théâtre de Lyon, Le Volcan-scène nationale du Havre, Le Rive Gauche-scène conventionnée de St-Étienne-du-Rouvray, Bonlieu- scène nationale d'Annecy, le Grand T-Théâtre de Loire-Atlantique-Nantes ■ Avec le soutien de la SACD et Arcadi Île-de-France.

Fuocoammare, par-delà Lampedusa

Production Gianfranco Rosi, Donatella Palermo, Serge Lalou, Camille Laemlé.

Mais il faut bien vivre !

Production Primesautier théâtre Coproduction : Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau / Scènes Croisées de Lozère / Théâtre Le Périscope – Nîmes. Avec l'aide de la DRAC Languedoc-Roussillon, de la Région Languedoc-Roussillon, du Conseil Général de l'Hérault et de la ville de Montpellier. Ce spectacle bénéficie du

soutien de la SPEDIDAM, Réseau en Scène Languedoc-Roussillon et de l'Onda.

Ce que j'appelle oubli

Coproduction Théâtre des Halles, Compagnie Forage, Compagnie Toujours Grande et Belle ■ Production déléguée Compagnie Forage ■ Remerciements au Festival 4 Chemins de Port-au-Prince.

Livingston/Iraka

Production Limitrophe Production, Coopérative InternExterne, région PACA.

Puisqu'il faudra bien qu'on s'aime

Production Compagnie des Ogres. Carte blanche à l'auteur offerte par le collectif À Mots Découverts lors du Festival Les Hauts Parleurs #2, au Grand Parquet ■ Partenariat collège Gérard Philipe (Paris 18e), collectif La Bande à Léon ■ Soutiens Théâtre Ouvert CNDC.

Ogres

Production Compagnie des Ogres ■ Coproduction Fédération d'Associations de Théâtre Populaire, Théâtre Ouvert CNDC, L'Étincelle – Théâtre de la ville de Rouen ■ Soutiens Arcadi Île-de-France, Aide à la création de l'Adami, Aide à la création de la Spedidam, Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, centre national des écritures du spectacle, Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis, du Jeune Théâtre National, de l'Institut Culturel Roumain, Confluences, Compania 28 et Festival Temps d'Images de Cluj (Roumanie). Aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre. Spectacle sélectionné par la Charte d'aide à la diffusion, en partenariat avec l'Onda, Arcadi Île-de-France, l'Oara Aquitaine, l'Odia Normandie, Réseau en scène Languedoc-Roussillon et Spectacle vivant en Bretagne ■ Texte lauréat de l'Aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD, de l'Aide à la création du CnT – Centre national du Théâtre et de l'Aide à la publication du CNL – Centre national du Livre.

No border

Production Cie HVDZ / Guy Alloucherie ■ Coproduction Culture Commune, Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque, Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, (en cours) et avec la complicité de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, centre national des écritures du spectacle.

Fier d'être Fakoly

Production Prise Directe ■ Partenariat Le Tarmac, la Scène internationale Francophone, la Condition Publique à Roubaix, L'Université de Lille, la

Biennale des Écritures du Réel à Marseille.

La découverte de l'Amazonie par les Turcs enchantés

Production Mucem.

20 November

Production Jupither Josephsson Theatre Company ■ Coproduction Royal Dramatic Theatre de Stockholm, Uppsala Stadsteater ■ Aide au financement Stockholm Stad.

Marches d'approche

Mille & Une Nuits est un projet proposé par le Bureau des Guides du GR®2013, coproduit par MP2018, avec le soutien de la Banque Populaire Méditerranée, en partenariat avec Bouches-du-Rhône Tourisme et le Comité Départemental de Randonnée Pédestre des Bouches-du-Rhône ■ Partenariat Hôtel du Nord (pour cette nuit n°5).

Crédits des productions du Théâtre La Cité

Le Théâtre La Cité est soutenu par la Ville de Marseille, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône, la Région PACA et la DRAC PACA. Certains projets reçoivent en sus des subventions spécifiques dans le cadre du contrat de ville ou d'appels à projets, ainsi que le soutien de mécènes.

Sécurité

Production Théâtre La Cité ■ Coproduction Films Serendipity ■ Soutiens Conseil Régional et DRAC PACA ■ Partenariat avec le Lycée professionnel Ampère (10e) via le dispositif INES.

D'ailleurs

Production Théâtre La Cité ■ Coproduction Compagnie Traversée(s) Nomade(s) ■ Soutiens région PACA et Conseil départemental 13 dans le cadre du contrat de ville, du Conseil départemental 13 (service jeunesse), de la Fondation BNP et de la Fondation Kronenbourg.

Barbare isthme

Production Théâtre La Cité ■ Soutiens collège Henri Wallon, Ministère de la Culture dans le cadre de l'appel à projets Langue française 2017 : « L'action culturelle au service de la maîtrise du français », Conseil Départemental 13 (service jeunesse), et Fondation de France : « Aidons tous les collégiens à réussir ! Explorer les voies possibles, renouveler les pratiques ».

Pourquoi M. Seguin a-t-il emprisonné sa chèvre ?

Production Théâtre La Cité ■ Coproduction La Criée Théâtre national de Marseille et Compagnie le Facteur Indépendant ■ Soutiens Aix-Marseille Métropole, Conseil départemental 13 et région PACA dans le cadre du Contrat de ville, et de la Caisse d'Allocations Familiales 13 ■ Partenariats Association Régionale pour l'Intégration des Personnes en situation de handicap ou en difficulté, centre social La Capelette, Mairie du 9e/10e arrondissement, l'Atelier des Arts (9e) ■ Soutien Compagnie Facteur Indépendant Fondation de France.

Seuls et ensembles

Production Théâtre La Cité ■ Soutiens Aix-Marseille Métropole, Préfecture des Bouches-du-Rhône, Conseil départemental 13 et région PACA dans

le cadre du Contrat de ville, et Caisse d'allocations familiales 13 ■ Partenariat Centre social Les Musardises, Centre culturel Mirabeau, Mairie du 15e/16e arrondissement, lycée St-Exupéry.

Chemin faisant... Huveaune

Production Théâtre La Cité ■ Coproduction Films Serendipity ■ Soutien Aix-Marseille Métropole, Région PACA, Conseil Départemental 13 dans le cadre du contrat de ville.

Ne laisse personne te voler les mots

Production Théâtre La Cité ■ Soutiens Fonds du 11 Janvier, Préfecture des Bouches du Rhône, Région PACA (culture), Conseil Départemental des Bouches du Rhône (Politique de la ville et de l'habitat).

Chant public d'une planète provisoire

Production Théâtre La Cité et Université Aix-Marseille.

Exposition photographique de Sinawi Medine – Vallée de la Roya

Production Théâtre La Cité ■ Soutien L'Autoportrait.

Les conférences et rencontres sont produites par le Théâtre La Cité en collaboration avec les lieux d'accueil : *Traduire* (Barbara Cassin et Danièle Wosny), *Ce qu'ils en disent* (Adil Jazouli), *De la documentation à l'écriture* (Marion Boudier), *Le dépaysement Voyages en France* (Jean-Christophe Bailly), *Une violence, de l'intime au politique* (Fethi Benslama), *Gatti, récit à 4 voix* (Marc Kravetz, Michel Séonnet, Mathieu Aubert, Olivier Neveux).

Les lieux de la biennale

Théâtre La Cité

04 88 600 370 ■ theatrelacite.com
54, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
M1 **M2** → Castellane

Théâtre Les Argonautes

04 91 50 32 08 ■ theatrelesargonautes.fr
33, boulevard Longchamp
13001 Marseille
M1 → Réformés-Canebière
T2 → National

L'Autoportrait

04 91 63 20 43
66, rue des Trois Frères Barthélémy
13006 Marseille
M2 → Notre-Dame- du-Mont

Bars – brasseries

Chez Denis

31, boulevard d'Annam
13016 Marseille

Dolce Vita

49, rue du Plateau
13007 Marseille

Le Marseillais

22-24, rue des Bergers
13006 Marseille

Centre social Baussenque

34, rue Baussenque
13002 Marseille
M2 → Joliette
49 → Place Lenche
T2 **T3** → Sadi-Carnot

La Crieé Théâtre national de Marseille

04 91 54 70 54 ■ theatre-lacrie.com
30, quai de Rive Neuve
13007 Marseille
M1 → Vieux-Port
82 **82a** **83** **583** **CITYNAVETTE**

L'Embobineuse

04 91 50 66 09 ■ lembobineuse.biz
11, bd Boués
13003 Marseille
49 → Clovis Hugues

Friche la Belle de Mai

04 95 04 95 95 ■ lafriche.org
41, rue Jobin
12 rue François Simon
13003 Marseille
49 **52** → Belle de Mai/La Friche
T2 → Longchamp

Le Funiculaire

04 91 37 77 98 ■ lefuniculaire.fr
17, rue André Poggioli
13005 Marseille
M2 → Notre-Dame- du-Mont

La Gare Franche

04 91 65 17 77 ■ lagarefranche.org
7, chemin des Tuileries
13015 Marseille
25 → Bougainville/Saint-Antoine
TER 12 → arrêt Saint-Antoine

Cinéma Le Gyptis

04 95 04 96 25 ■ Pré-achat sur place
136, rue Loubon
13003 Marseille
31 **32** **32b** → Place Caffo
33 **34** → Belle de Mai-Loubon

Librairie Histoire de l'Œil

04 91 48 29 92 ■ histoiredeloeil.com
25, rue Fontange
13006 Marseille
M2 → Notre-Dame-du-Mont

Théâtre Joliette

04 91 90 74 28 ■ theatrejoliette.fr
2, place Henri Verneuil
13002 Marseille
M2 → Joliette
T2 **T3** → Euroméditerranée – Gantès

Théâtre Joliette (Lenche)

2, place de Lenche
13002 Marseille
M1 → Vieux-Port **M2** Joliette
49 → Place Lenche
T2 **T3** → Sadi-Carnot

Cours Joseph Thierry

13001 Marseille
M1 → Réformés-Canebière

Théâtre Massalia

04 95 04 95 75 ■ theatremassalia.com
Voir Friche la Belle de Mai

Librairie Maupetit

04 91 36 50 50 ■ maupetitlibraire.fr
128-142, La Canebière
13001 Marseille
T2 → Canebière-Garibaldi

Le Merlan scène nationale de Marseille

04 91 11 19 20 ■ merlan.org
Avenue Raimu
13014 Marseille
TER 12 → Picon/Busserine
M1 → St-Just + **53** → Théâtre Merlan

Mucem

04 84 35 13 13 ■ mucem.org
1, esplanade du J4
13002 Marseille
M1 → Vieux-Port
M2 → Joliette
82 **82a** **60** **49**

Musée d'Histoire de Marseille

musee-histoire-marseille-voie-historique.fr
2, rue Henri Barbusse
13001 Marseille
M1 → Vieux-Port

L'Opéra Confluence Avignon

La Courtine face à la gare TGV

Église Saint-Ferréol

1, quai des Belges
13001 Marseille
M1 → Vieux-Port

Cinéma Les Variétés

Places en vente dès le mardi
37, rue Vincent Scottò
13001 Marseille
T2 → Noailles

Videodrome 2

04 91 42 75 41 ■ videodrome2.fr
Pré-achat sur place
49, cours Julien
13006 Marseille
M2 → Notre-Dame-du-Mont

Collège Vieux-Port

2, rue des Martégales
13002 Marseille
M1 → Vieux-Port

Théâtre Antoine Vitez

04 13 55 35 76 ■ theatre-vitez.com
29, avenue Robert Schuman
13100 Aix-en-Provence
Réseau Aix-en-bus lignes 7-8
CARTREIZE → La Beauvalle

WAAW

04 91 42 16 33 ■ waaw.fr
17, rue Pastoret
13006 Marseille
M2 → Notre-Dame-du-Mont

Tarifs

La carte d'adhérent (5€) du Théâtre La Cité / Biennale #4 donne accès au tarif réduit (visible en gras) sur la majorité des événements du programme.

Réservations gérées par le Théâtre La Cité

- tarif réduit pour les demandeurs d'emploi, étudiants (avec justificatif) et les adhérents (avec carte).
- tarif super réduit pour les jeunes de moins de 18 ans et les titulaires du RSA (avec justificatif).

Ouverture des réservations le 22 février

: en ligne (clôture ventes par internet chaque jour à midi), par téléphone (lundi au vendredi de 11h à 18h) et sur les lieux des événements (dans la limite des places disponibles).
Modes de paiement : carte bancaire, chèque, espèces, carte L'Attitude Provence (Conseil Départemental), e-Pass Jeunes (Conseil Régional PACA) carte culture MGEN, carte CEZAM.

Réservations gérées par nos partenaires

Se reporter chez chacun d'entre-eux.

L'équipe de la biennale

Direction artistique et de production
Florence Lloret et Michel André
Administration des productions
Catherine Njiné Djonkam
Production exécutive
Abdelkarim Douima
Conférences et rencontres
Sandrine Delrieu
Relations publiques
Anna Spano-Kirkorian assistée de **Marie Argence**
Communication et billetterie
Fabienne Besnard assistée de **Christophe Huguenot**
Relation presse
Fabienne Sabatier
Régie générale
Guillaume Parmentelas

Conseil d'administration
Yohann Hernandez
Président
Samuel Besnard
Vice-président
Magali Escure
Trésorière
Valérie Wattecamps
Secrétaire

Conception graphique
François Marcziniak
Relectures et corrections
Laurence Lassimouillas

Merci à tous les bénévoles et à **Bouziane Bouteldja** pour sa contribution au visuel de la Biennale

Dès notre arrivée à Marseille, il y a 20 ans, nous avons cherché à rencontrer la ville et ses habitants et l'avons arpentée : Panier, Joliette, quartiers nord (et aujourd'hui vallée de l'Huveaune). Souvent accueillis dans des théâtres de ces territoires, comme le Théâtre de la Minoterie ou du Merlan scène nationale de Marseille où nous avons été 3 ans en résidence, nous avons fabriqué, avec ceux qui vivaient là, des spectacles, des films, inventés dans d'improbables entremêlements qui s'agrandissaient au fil du chemin parcouru, des rencontres, des présences.

Nous avons ouvert le Théâtre La Cité en 2005 et l'avons d'emblée rêvé comme un lieu de croisement, d'émulation et de création. Car tout au long de l'année le Théâtre La Cité est une fabrique, nomade toujours, présent dans des établissements scolaires, des centres sociaux, des associations, avec qui nous tentons de créer des liens de travail durables et qui évoluent au fil des expériences tentées, des urgences et des ressentis de chacun.

Nous avons conviés des artistes de la ville comme Xavier Marchand, Charles-Éric Petit, Julie Villeneuve, Karine Fourcy, Laurent de Richemond, Anne Alix, Aurélia Barbet, Selman Reda, Till Roeskens, Natacha Samuel... ou venus d'ailleurs : Laurent Colomb, Bouziane Bouteldja, Julien Mabiala Bissila... à prendre part à ce mouvement de recherche et de création, à y contribuer en acte et en pensée. Régulièrement sont aussi invités au théâtre des philosophes, des penseurs, qui apportent leurs propres éclairages sur les sujets explorés et les questions qu'il nous semble importantes à creuser.

Une articulation art et société s'expérimente et se réfléchit nourrie de toutes ces relations. La Biennale des écritures du réel, créée en 2012, est le prolongement naturel de cet élan. Un point d'orgue, un moment de partage public et festif de tout le travail conduit tout au long des deux ans qui séparent deux éditions. Et l'occasion de présenter aussi, en complicité avec nos partenaires, la démarche d'artistes, de chercheurs, découverts lors de lectures ou de visites dans d'autres théâtres, festivals, de voyages, ailleurs en France ou à l'étranger.

 **Théâtre La Cité**
espace de récits communs

54 rue Edmond Rostand
13006 Marseille
04 91 53 95 61
contact@theatrelacite.com
www.theatrelacite.com

La Biennale des écritures du réel # 4 est une initiative du Théâtre La Cité qui s'invente avec



Partenaires institutionnels & mécènes



Partenaires médias

